

Concours : CAPES Externe

Section : Langues régionales

Option : CATALAN

Session 2018

Rapport de jury présenté par :

M. Alain BAYLAC FERRER

Président du jury

Sommaire :

Composition du jury	p. 3
Nature des épreuves.....	p. 4
Programme.....	p. 7
Statistiques de la session 2018.....	p. 9

RAPPORTS :

A. Épreuves écrites d'admissibilité

1. Composition et traduction

Composition.....	p. 10
------------------	-------

Traduction.....	p. 11
-----------------	-------

2. Épreuve à option.....	p. 17
--------------------------	-------

B. Épreuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 20
---	-------

Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 21
--	-------

ANNEXE : SUJETS

A. Épreuves écrites d'admissibilité

1. Composition et traduction.....	p. 28
-----------------------------------	-------

2. Épreuve à option.....	p. 32
--------------------------	-------

B. preuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 33
---	-------

Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 38
--	-------

Composition du jury

Président :

Alà BAYLAC FERRER, maitre de conférences à l'IFCT, Université de Perpignan Via Domitia.

Vice-président :

Joan PEYTAVÍ DEIXONA, professeur des universités, à l'IFCT, Université de Perpignan Via Domitia.

Membres :

Claudi BALAGUER, professeur certifié de catalan, collège du Soler

Maria BALASTEGUI SALEILLES, professeure certifiée de catalan, lycée Deodat de Severac de Ceret

Nicolas BERJOAN, maitre de conférences d'histoire, Université de Perpignan Via Domitia

Martine BERTHELOT, maitre de conférences à l'IFCT, Université de Perpignan Via Domitia

Joan Daniel BEZSONOFF, professeur certifié de catalan, lycée Picasso – Clos Banet de Perpinyà

Nina CASTELLARNAU, professeure certifiée de catalan, collège Jean Mermoz de Sant Llorenç de la Salanca

Christian LAGARDE, professeur des universités d'espagnol, Université de Perpignan Via Domitia

Hélène GUILLAUME, maitre de conférences anglais, Université de Perpignan Via Domitia

Laurent LEYGUE, professeur certifié de catalan, lycée Coubertin de Font Romeu

Deborah MALET, professeure certifiée de catalan, collège de Canet

Joan Lluís MAS, professeur certifié de catalan, collège Jean Moulin de Perpinyà

Sandrina NOEIL GUICHARD, professeure certifiée de catalan, collège Picasso de Cabestany

Mònica PALAU, professeure certifiée de catalan, collège Picasso de Cabestany

Llorença SABIRAU, professeure certifiée de catalan, collège Moreto de Tuïr

Nature des épreuves :

Deux épreuves écrites d'admissibilité.

Épreuve écrite 1 : composition et traduction

L'épreuve se compose de deux ensembles :

a) Une **composition en catalan** a partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège.

À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère de l'Éducation nationale http://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/capes_externes/39/4/p2019_capes_ext_lr_catalan_934394.pdf.

b) Une **traduction** (thème et/ou version au choix du jury) accompagnée d'une **réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'expliquer le passage d'une langue à l'autre.

4

Durée : cinq heures ; **coefficient 2**.

Épreuve écrite 2 : épreuve à option

Le candidat a le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes : anglais, espagnol, français, histoire et géographie.

Option anglais : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : anglais.

Option espagnol : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : espagnol.

Option français : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de lettres modernes.

Option histoire et géographie : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe d'histoire et géographie.

Coefficient 2.

Deux épreuves orales d'admission :

1 – Une épreuve de mise en situation professionnelle

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves. L'épreuve comporte deux parties :

- une première partie en langue régionale consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en langue régionale durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation ;
- une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix. Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : trois heures.

5

Durée de l'épreuve : une heure (première partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes ; seconde partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes).

Coefficient 4.

2 – Une épreuve d'entretien à partir d'un dossier

L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue régionale en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures.

Durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie).

Coefficient 4.

Programme

La session 2018 était la cinquième du CAPES externe renouvé. Son programme était le suivant. Il a été renouvelé pour moitié pour la session 2019.



Concours externe du CAPES et CAFEP – CAPES Section langues régionales : catalan Programme de la session 2018

Programme de l'épreuve de composition et traduction (première épreuve d'admissibilité)

Le programme repose sur deux notions issues des programmes des lycées et collèges :

1. Notion de la classe de seconde : « Mémoire : héritage et rupture »

Deux regards poétiques sur le monde : Josep Sebastià Pons et Jordi Pere Cerdà.

2. Notion du cycle quatre du collège : « Voyages et migrations »

Le proche et le lointain dans la fiction catalane contemporaine.

Le programme prend appui sur les ouvrages cités en bibliographie.

Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un ou plusieurs extraits des ouvrages mentionnés ci-dessous, il inclura éventuellement d'autres documents relatifs à la notion donnée.

7

Bibliographie :

- *Actes del Col·loqui JORDI PERE CERDÀ*, organisé par l'Institut Catalan de Recherches en Sciences Sociales de l'Université de Perpignan, Barcelone : Publicacions de l'Abadia de Montserrat, Perpignan : Presses Universitaires de Perpignan, 2004, 511 p.
- Agustí BARTRA, *Odisseu*, Barcelone : Proa, 2008, 382 p.
- Jaume BENAVENTE, *Dietari de Porto*, Barcelone : Perifèric, 2013, 240 p.
- Joan-Daniel BEZSONOFF, *La ballarina de Berlín*, Barcelone : Empúries, 2017, 144 p.
- *Cent poésies de Josep Sebastià PONS*, ed. C. Camps, Péronnas : Éditions de La Tour Gile, 2002, 254 p.
- JORDI PERE CERDÀ, *Paraula fonda, Sens profund*, ed. A. Vinas, Perpignan : Publications de l'Olivier, 1997, 124 p.
- JORDI PERE CERDÀ, *Suite Cerdana*, ed. A. Vinas & P. Verdaguer, Perpignan : Publications de l'Olivier, 2000, 191 p.
- JORDI PERE CERDÀ, *Poesia completa*, ed. Marie Grau, Barcelone : Edicions Viena, 2014, 360 p.

- Josep Sebastià PONS, *Antologia poètica*, ed. A. Bové & M. Valls, Barcelone : Facultat de Filologia de la Universitat de Barcelona, 1986, 163 p.
- Joan-Lluís LLUÍS, *El navegant*, Barcelone : Proa, 2016, 352 p.
- Josep PLA, *Viatge a la Catalunya vella*, Obres completes 9, Barcelone : Destino, 2004, 615 p.
- Josep Sebastià PONS, *Antologia poètica*, ed. J. Triadú, Barcelone : Proa, 1986, 157 p.
- Josep Sebastià PONS, *El poeta i la cuina*, ed. M. Valls, Perpignan : Trabucaire, 1986, 111 p.
- Josep Sebastià PONS, *Poesia completa*, ed. C. Camps, Barcelone : Columna, 1988, 617 p.
- *Joseph-Sebastien PONS, Josep Sebastià Pons*, ed. P. Verdaguer, Perpignan : Les Publications de l'Olivier, 2002, 251 p.

Les candidats consulteront également :

- les ressources pour l'enseignement du catalan en classe de seconde et au cycle terminal et les bibliographies correspondantes :
<http://eduscol.education.fr/cid56575/banque-d-idees-de-themes-d-etude.html>
<http://eduscol.education.fr/cid65776/ressources-pour-le-cycle-terminal.html>
- les compétences culturelles, lexicales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques énoncées dans les programmes de catalan des niveaux A2 et B1 :
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs10/default.htm>
<http://www.education.gouv.fr/cid52376/mene1010854a.html>
- les programmes des langues vivantes étrangères et régionales au collège :
<http://eduscol.education.fr/pid34187-cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-2-3-et-4.html>
http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf

Statistiques :

Pour la session 2018, la vingt-septième depuis la création du CAPES externe de catalan en 1992, deux postes étaient mis au concours.

Sur les 26 inscrits au CAPES externe, seuls 10 se sont présentés aux deux épreuves, 4 ont été déclarés admissibles et 2 ont été recus.

Sur les 10 candidats présents, 9 ont composé en espagnol et 1 en français. Sur les 4 admissibles, 3 avaient choisi l'option d'espagnol, 1 l'option français.

Aucun candidat n'avait choisi la valence histoire-géographie ou anglais.

La moyenne des 10 candidats a été de 32,71 (soit 08,18 / 20). La moyenne des 4 candidats admissibles a été de 40,08 (soit 10,02 / 20).

Le seuil d'admissibilité ayant été fixé à 34,9 (08,7 / 20), quatre candidats ont été déclarés admissibles avec, respectivement, les notes moyennes de :

- 11,24
- 10,34
- 09,78
- 08,72

La moyenne des 4 candidats aux épreuves d'admission a été de 97,50 (soit 12,19 / 20).

La moyenne des 2 candidats admis a été de 131 (soit 16,38 / 20).

Le jury souligne la qualité des candidats admis avec une très bonne moyenne, illustration des connaissances et compétences dont ils ont fait preuve lors des oraux d'admission.

A. Épreuves écrites d'admissibilité

1. Composition et traduction :

Composition

Jury : Alà BAYLAC FERRER, Joan Lluís MAS.

Remarque préalable :

Il s'agit d'une épreuve unique, composée sur une seule copie sans nul ordre imposé. Les candidats sont libres de commencer par la composition, la traduction ou vice-versa. De la même façon, ils peuvent gérer à leur guise le temps dévolu à chacune des parties.

La composition et la traduction sont évaluées par des binomes de correcteurs qui travaillent en étroite collaboration afin d'en préserver la cohérence. Le caractère duel de l'épreuve rend nécessaire une gestion stricte de la préparation, de l'organisation et de la mise en forme.

Épreuve de composition du CAPES de catalan 2018

Dix candidats ont participé à cette épreuve basée sur 4 extraits littéraires (nouvelles contemporaines ou récits en catalan) abordant le thème du voyage. Il fallait démontrer que ces œuvres catalanes, dépassaient une expression littéraire localiste pour atteindre une dimension universelle.

L'on attendait avant tout l'application d'une méthode rigoureuse, ce qui n'a pas été souvent le cas. Les compositions des candidats sont quelquefois confuses et il n'y a pas toujours de réponse claire à la problématique annoncée.

Ne serait-ce que sur le plan de la présentation, l'on aurait souhaité des paragraphes distincts avec des titres de paragraphes qui facilitent la lecture, clarifient le propos de leurs auteurs et reflètent l'utilisation d'une méthode efficace. Enfin, la lisibilité est un point que les candidats doivent soigner particulièrement afin que les correcteurs puissent prendre connaissance de leurs écrits sans avoir à les déchiffrer péniblement.

Certains candidats ont fait de trop nombreuses erreurs d'orthographe souvent influencées par la langue espagnole ; les futurs candidats à l'enseignement du catalan doivent être irréprochables sur ce plan.

Nous avons en revanche apprécié l'élaboration de divers angles d'attaque, assez différents suivant les candidats, pour résoudre la problématique. Cependant, le choix même de ces axes n'étant pas toujours très judicieux, ils n'ont parfois pas permis au candidat de résoudre correctement la problématique du local et de l'universel.

Enfin, à proscrire totalement, l'un des candidats s'excuse même d'avoir consacré trop de temps à l'épreuve précédente et annonce qu'il a peu de temps pour traiter le thème de la composition... La gestion du temps opérée par chaque candidat n'a pas à être commentée dans l'une des épreuves.

L'analyse quelquefois trop longue de chaque extrait avec force citations n'est pas la garantie d'une problématique correctement traitée. Il ne fallait pas perdre de vue ici la non-opposition entre local et universel qu'il fallait démontrer.

Parmi les angles d'attaque, nous avons relevé : « moi / l'autre », « passé / futur », « réalité / fiction », « intimité / universalité ».

Si nous avons regretté que les candidats ne parlent pas de la transcendance qui nous semble indissociable de l'universel et qui se trouvait bien présente dans les extraits d'œuvres citées, certains d'entre eux ont heureusement abordé le thème du voyage initiatique qui permet de dépasser la question locale et résoudre positivement la problématique de ce sujet.

Épreuve de traduction et langue

Jury : Maria BALASTEGUI SALEILLES, Joan PEYTAVÍ DEIXONA.

Épreuve de traduction français / catalan et catalan / français

Les deux textes proposés à la traduction lors de cette épreuve sont tous deux du XXe siècle et malgré leur demi-siècle de différence, le texte des années 1950 de Simone de Beauvoir reste classique dans sa forme. Celui de Prudenci Bertrana est plus archaïque dans sa conception formelle.

Le texte de Simone de Beauvoir est un souvenir qui évoque son père et l'entrée dans la vie de ce dernier. Il reprend le style de la narration assez classique de souvenir. Il ne comporte pas de difficultés particulières si ce n'est quelques tournures idiomatiques qui vont permettre au candidat de démontrer sa compétence en langue française et sa capacité à la traduction pour trouver des équivalents tout aussi idiomatiques en catalan. Le vocabulaire est précis (camaraderies / amitiés, désinvolture, panache, priser, roturière, cafés / salons, cour d'appel, chevronné, dédaigner, etc.) ; les expressions parfois nuancées (être né, prétendre à, partir dans la vie, etc.) ; les temps, choisis. Malgré tout, le texte est empreint de références culturelles (monde de la bourgeoisie française du XIXe, divisions sociales, etc.) qui peuvent poser problème au candidat peu connaisseur.

L'extrait de *Josafat*, de Prudenci Bertrana est un texte plus ancien, de publication antérieure (1906) à la réforme orthographique de Pompeu Fabra mais majoritairement normalisé par l'édition de 2014. Il faut donc tenir compte de ce paramètre chronologique pour saisir quelques mots ou tournures (*àliga*, *àdhuc*, *apariències*, *xiuxegen*, *lo que*, etc.) et autres adjectifs possessifs (*son*, *sa*, *ses*) moins habituels aujourd'hui. Il en est peut-être de même pour l'usage de certains augmentatifs (*jovenàs*, *manasses*). Le contenu peut dérouter le candidat qui manque de références culturelles car il comprendra plus difficilement le contexte du personnage.

On attend donc une capacité à voir les petits pièges tendus par les deux documents et à savoir résoudre au mieux dans le meilleur du temps imparti. Aussi, seule 1 copie sur 10 peut être définie comme bonne et 2 comme assez bonnes, pour l'ensemble des deux traductions. Le reste est insuffisant pour le niveau de qualification souhaité.

Remarques générales

Quelques copies ont une mauvaise calligraphie qui leur porte objectivement préjudice car les candidats doivent considérer que c'est un minimum pour un futur enseignant d'écrire clairement pour ses futurs élèves.

On trouve encore trop souvent des erreurs de grammaire de base en catalan, qui sont impardonnables à ce niveau de formation et dans le cadre de ce concours. Les correcteurs se sont montrés intransigeants devant certaines fautes qui sont à la base de l'idiosyncrasie de la langue : accentuation tonique graphique, usage du –ñ– castillan, inconnu en catalan, usage également inconnu du 'y' en catalan (hormis le digraphe –ny–), etc.

De la même manière, il a été constaté parfois un manque évident de connaissance du français. Un bon nombre de calques démontrent une méconnaissance du français inexcusable à ce niveau de formation et dans le cadre de ce type de concours où on est en droit d'attendre un excellent niveau de maîtrise des deux langues pour celui qui sera recruté afin de transmettre les deux ou la seconde par le biais de la première. On note aussi un manque de variété et de précision dans le lexique, ceci étant certainement dû au manque de capacité à la synonymie. Il convient donc de répéter aux candidats qu'il faut profiter de la préparation pour enrichir son vocabulaire, un détail qui peut lui permettre de faire la différence lors de cette épreuve.

Remarques particulières

Traduction français > catalan

3 copies seulement sur 10 sont assez correctes pour la traduction français > catalan. Les autres sont décevantes mais restent majoritairement lisibles, ce qui ne sera pas le cas pour un grand nombre de traductions catalan > français. On devine une bonne connaissance du catalan parmi les candidats, très souvent on dénote une catalanophonie d'origine pour un bon nombre du fait des solutions proposées. Mais ceci se traduit aussi par une moins bonne francophonie qui produit un résultat mitigé dans les solutions proposées. De plus, le texte de De Beauvoir est empreint de référence culturelle.

Traduction catalan > français

Une seule copie a toutes les qualités requises pour une traduction catalan > français : le candidat parvient à résoudre en français les problèmes posés par les tournures idiomatiques complexes de la langue de Prudenci Bertrana.

Ceci dit, le reste des copies se divise entre des traductions très moyennes donnant un texte tout juste compréhensible pour un lecteur francophone et des traductions totalement inconcevables et donc hors-jeu dans le cadre d'un concours de CAPES de catalan.

Personne n'a su interpréter dans le contexte la *Maria* –pourtant en italique– et n'y a vu la Vierge Marie, ce qui a donné lieu à des traductions parfois farfelues.

Certains candidats ont une méconnaissance avérée de l'orthographe française : *chouchottent* pour 'chuchotent', *curvé*, *courvé*, *encorvé* pour 'courbé', *le visiteur qu'y entre* pour 'le visiteur qui entre', *mâlade* pour 'malade', *pênombre* pour 'pénombre', *rêtables* pour 'retables', *ses grands mains* pour 'ses grandes mains'.

Certaines copies laissent entrevoir également de nombreux castillanismes qui malmènent la version catalane (*abogat, ciudada*), sans compter de multiples et cocasses inventions (*maûbre*, pour ‘marbre’, *cerveu* pour ‘cerveau’ et dans le contexte, pour ‘crâne’, *il est assisse* pour ‘il est assis’, *dégueulaise* pour dégueulasse –à éviter toutefois–, *il polisse* pour ‘il polit’, *le frot* pour ‘le frottement’, *accroupillé* pour ‘accroupi’ et / ou ‘recroquevillé’, *tartar* pour ‘tarte’. Et sans oublier les traditionnels et souvent malencontreux contresens, comme par exemple, *branda* traduit par ‘il branle’ qui est particulièrement malvenu quand il s’agit de la Vierge Marie.

Incompris, le verbe *sol*, 3^{ème} personne du verbe *soler* ‘avoir l’habitude de’, qui introduit la 2^{ème} phrase n’a été traduit qu’une seule fois correctement. Les candidats l’ont confondu avec l’adjectif *sol* ‘seul’, présent en fin de texte. Ceci donnant lieu à des traductions bien tarabiscotées.

Attention, ces exemples ne valent que pour ce qu’ils sont, à savoir des illustrations d’erreurs et d’aberrations glanées çà et là dans les diverses copies.

Une proposition de traduction

Les traductions proposées sont des possibilités et, comme pour toute traduction, elles ne constituent pas une solution unique. Elles sont plus une illustration des remarques pointées ci-dessus et une (ou plusieurs quelquefois) des solutions à la problématique que pose les textes à traduire. **Les propositions multiples de traduction ne constituent en aucun cas un modèle de réponse à imiter par les candidats.** Les candidats se doivent au contraire de proposer leur propre solution, unique, aux textes à traduire, sans jamais laisser aux personnes correctrices le soin de choisir elles mêmes la bonne formule parmi une énumération de propositions.

<p>L’insolite vocation de mon père s’explique, je crois, par son statut social. Son nom, certaines relations familiales, des camaraderies d’enfance, des amitiés de jeune homme le convainquirent qu’il appartenait à l’aristocratie ; il en adopta les valeurs. Il appréciait les gestes élégants, les jolis sentiments, la désinvolture, l’allure, le panache, la frivolité, l’ironie. Les sérieuses vertus que prise la bourgeoisie l’ennuyaient. Grâce à sa très bonne mémoire, il réussit ses examens, mais il consacra surtout ses années d’études à ses plaisirs : théâtres, champs de courses, cafés, salons. Il se souciait si peu de réussite roturière qu’une fois ses premiers diplômes conquis, il ne prit pas la peine de soutenir une thèse ; il s’inscrivit à la cour d’appel</p>	<p>La insòlita vocació del meu pare es pot explicar, crec, pel / rau, crec en el seu estatus social. El seu nom, certes relacions familiars, uns companys / unes camaraderies de la infància, unes amistats de jove el van convèncer que pertanyia a l’aristocràcia; en va adoptar els valors. Li agradaven / S’estimava / Apreciava els gestos elegants, els bons sentiments, la desimboltura, l’aire / l’aspecte / la pinta, el prestigi, la frivolitat, la ironia. Les virtuts serioses que afecciona / preua la burgesia l’avorrien. Gràcies a la seva molt bona memòria, va aprovar els exàmens, però va dedicar la major part dels anys d’estudi als seus plaers: teatres, hipòdroms, cafès, tertúlies. Es preocupava tan poc per un èxit</p>
---	---

et entra comme secrétaire chez un avocat chevronné. Il dédaignait les succès qui s'obtiennent par le travail et l'effort ; d'après lui, si on était « né », on possédait des qualités irréductibles à tout mérite : esprit, talent, charme, race. L'ennui, c'est qu'au sein de cette caste à laquelle il prétendait, il se trouvait n'être rien ; il avait un nom à particule, mais obscur, qui n'ouvrait ni les clubs, ni les salons élégants ; pour vivre en grand seigneur, les moyens lui manquaient. Ce qu'il pouvait être dans le monde bourgeois –un avocat distingué, un père de famille, un citoyen honorable– il y accordait peu de prix. Il partait dans la vie les mains vides, et méprisait les biens qui s'acquièrent. Pour pallier cette indigence, il ne lui restait qu'une issue : paraître.

plebeu / trivial / vulgar que una vegada es va haver guanyat els seus primers diplomes, ni es va molestar a defensar una tesi; es va inscriure a la cort d'apel·lació i va ingressar com a secretari amb un advocat experimentat / de renom. Menyspreava els èxits obtinguts mitjançant el treball i l'esforç; segons ell, si un era "nascut", un posseïa qualitats irreductibles / inherents a qualsevol mèrit: esperit, talent, encant, raça. El problema és que, dins d'aquesta casta, a la qual pretenia, no hi era res / resultava que no era res; tenia un cognom amb partícula, però obscur, que no obria els clubs ni els salons elegants; per viure com un gran senyor, mancava de recursos. El que podia ser en el món burgès –un distingit advocat, un pare, un ciutadà honorable– hi atorgava / donava poc valor. Entrava a la vida amb les mans buides i menyspreava els béns adquirits. Per solucionar / pal·liar / compensar aquesta indigència, només tenia una sortida: mostrar-se / lluir.

Per allí, hi trafiqueja un home jovenàs, alt, encorbat, de crani punxegut, nas d'àliga, boca contreta, pèl aspre i ulls blavosos esquixats de volves més fosques que els hi donen apariències i fredors de marbre jaspiat. Sol estar arraulit prop del braser o bé mig ajagut en el seu banc, que bruny amb el fregadís de son cos, rosegat de mandra, estremit de misteri, malalt de silenci i de penombra. Son trajo de vellut és tan semblant de color amb la muralla, que no és pas fàcil de distingir-lo a primera vista: el visitant que entra allí l'endevina per un gruny feréstec i agressiu que

Là-bas, remue / bouge / trafique / s'affaire // Il y a là-bas un homme très jeune, grand, vouté, le crâne allongé, le nez aquilin, la bouche serrée / pincée, le poil rêche / hirsute et les yeux bleus parsemés / émaillés de taches plus sombres qui leur donnent un aspect et une froideur de marbre de jaspe. Il a l'habitude de se tenir recroquevillé / On le trouve souvent accroupi près du brasier / feu ou à moitié penché sur son banc, poli par le frottement de son corps, rongé / érodé de paresse / lassitude, frissonnant / pétri / étreint de mystère, malade de silence et de pénombre. Son

llença des de son escambell on, amb la
faç entre les mans, sembla rumiar
constantment.

Tot ell, àdhuc sa cara, està cobert
d'aqueixa melangiosa i humil pàtina que
unifica la tonalitat de les coses en els
ombrívols sojorns on flaira l'encens i els
llavis xiuxegen. Els objectes que té a
l'entorn estan tots coberts d'una capa de
tartrà, secreció de ses manasses, que
s'estén fins als caires dels retaules i en
els daurats de les estoles. I ell estima tot
lo que toca amb amor gelós que el fa
insociable. No ha volgut mai ajudant.
Branda sol la Maria, que sempre havien
sigut dos per brandar-la, i ell sol dorm en
una cambra situada a l'altra part de
l'església tan isolada, tan tèntrica, tan
veïna a galeries, escales i buidors
atapeïdes d'enigmàtiques tenebres que
s'hi desvetllaven els més coratjosos.

habit de velours ressemble tant à la
couleur du mur qu'on a peine le
distinguer à première vue: le visiteur qui
entre là-dedans le devine à son
grognement sauvage / bourru et agressif
qu'il lance depuis son tabouret d'où, le
visage entre ses mains, il semble
constamment rouspéter / grommeler /
marmonner.

Tout entier / Toute sa personne, même /
jusqu'à son visage, est recouvert de cette
patine mélancolique et humble qui unifie
le ton / qui donne une même tonalité des
choses là où les séjours ombragés où
l'encens coule et où les lèvres
chuchotent. Les objets qu'il a autour de
lui / dans son environnement sont tous
recouverts d'une couche de tartre,
sécrétion de ses mains énormes, qui
s'étend jusqu'aux flancs des retables et
dans les ors / dorures des étoles. Et il
aime tout ce qu'il touche d'un amour
jaloux / possessif qui le rend asocial. Il
n'a jamais voulu d'aide. Il porte seul la
Vierge Marie, alors qu'ils avaient
toujours été deux à la porter, et il dort
seul de l'autre côté de l'église dans une
chambre si isolée, si glauque, si proche
de galeries, d'escaliers et de vides
remplis de ténèbres énigmatiques que les
plus courageux s'y réveilleraient /
seraient réveillés.

Questions de connaissances linguistiques et culturelles

Les deux questions de langue posées ici sont des thèmes de base pour qui est destiné à l'enseignement d'une grammaire de collège ou de lycée. La plupart du temps, on a l'impression que les candidats ne lisent pas les questions posées ou bien qu'ils ne prennent pas le temps de rédiger une réponse simple et claire.

Il s'agit dans la première question de repérer les temps du passé en français et de voir comment peut se faire leur traduction en catalan. Il y a le passé simple, temps classique de la

narration littéraire, moins utilisé dans la littérature trop contemporaine, qui sert à la description et l'évocation de faits et gestes plus ponctuels (convainquirent, adopta, consacra, etc.). Ce temps se traduit avec la manière catalane de situer une action soit dans une unité de temps (jour, année, vie, etc.) terminée, soit une unité de temps encore en cours. Dans le premier cas, on utilisera le *passat simple* ou le *passat perifràstic* ; dans le second cas, on emploiera le *perfet*.

L'autre temps du passé du texte de Simone de Beauvoir est l'imparfait (appréciait, ennuyaient, etc.), temps de la durée ou de la répétition dans le passé, que l'on traduira en catalan par l'*imperfet*. Il est ici majoritaire du fait que l'auteure se remémore la vie sur un temps long et indéterminé de son père.

Il convient de rappeler qu'il faut donner le nom du temps dans sa langue ; par exemple, le *passé simple catalan* n'existe pas.

On peut ajouter pour les étourdis qu'il ne faut pas non plus citer les temps qui ne sont pas du passé (le présent dès la première phrase) puisqu'ils ne relèvent pas de la question posée.

Dans la question 2, il s'agissait de lister les adjectifs possessifs du texte de Prudenci Bertrana. On note donc *son / sa / ses, el seu*. Ce sont les deux formes des possessifs en catalan qui ont la même valeur. Ceci étant, le texte datant de 1906 utilise davantage les premières formes, qui aujourd'hui relèvent plus d'un usage poétique ou d'expressions fossilisées, de même que la tradition de certaines régions de l'ensemble de la catalanophonie.

Pour compléter la question, on peut faire la liste des équivalences des divers adjectifs rencontrés, sans pour autant en donner l'ensemble.

son = el seu

sa = la seva / la seua

ses = les seves / les seues

2. Épreuve écrite d'admissibilité : option

Option Anglais : pas de candidat cette année.

Option Histoire-géographie : pas de candidat cette année.

Option Français : un candidat cette année. Outre le commentaire des correcteurs du jury de catalan ci-dessous, consulter le rapport correspondant du CAPES de Lettres.

Option Espagnol : neuf candidats cette année. Consulter le rapport correspondant d'espagnol.

Option Français

Un candidat cette année. Consulter également le rapport correspondant du CAPES de Lettres.

Jury : Joan Daniel BEZSONOFF, Llorença SABIRAU.

Il n'y avait cette année qu'un/e seul/e candidat/e à l'épreuve de lettres modernes du CAPES de catalan.

Il s'agissait de commenter une citation du critique Gaëtan Picon.

« *L'œuvre d'art, et singulièrement l'œuvre littéraire, ne s'impose pas seulement comme un objet de jouissance ou de connaissance ; elle s'offre à l'esprit comme objet d'interrogation, d'enquête, de perplexité.* » Gaëtan Picon, *L'écrivain et son ombre*, Gallimard, 1953.

Le candidat n'est pas tombé dans le piège du plan dialectique habituel et a opté pour un plan analytique beaucoup mieux adapté au sujet. Le candidat maîtrise la méthode de la dissertation française, s'exprime dans une langue soignée, précise voire agréable. Les enjeux du sujet ont bien été perçus et analysés.

Le jury a regretté, néanmoins, la brièveté de la copie. Nous savons avec Alceste que « le temps ne fait rien à l'affaire » mais une réflexion plus approfondie eût permis d'ouvrir d'intéressantes perspectives.

Le jury déplore également une certaine pauvreté dans les exemples. Citer La Fontaine, Maupassant, Cervantès c'est bien mais nous aurions apprécié que le candidat s'intéressât plus longuement aux conditions de la création artistique et s'appuyât, par exemple, sur les analyses si fécondes de Marcel Proust ou Paul Valéry.

L'allusion aux lectures de don Quichotte semble considérer celles-ci comme un ramassis de niaiseries. Il est curieux que le candidat n'ait pas songé à *Tirant lo Blanc* de Joanot Martorell que le curé et le barbier de don Quichotte sauvent de la destruction puisqu'il s'agit de « *el mejor de los libros* ». Cet oubli sans importance nous a paru dommageable pour un

futur professeur de catalan qui devra s'attacher à faire connaître à ses élèves la beauté et la richesse de la littérature catalane.

Nous engageons les futurs candidats à utiliser la biographie établie par nos collègues de Lettres et à relire les rapports d'autres sessions sans négliger pour autant de replacer la littérature catalane sur un pied d'égalité avec les autres grandes littératures.

Option Espagnol

Neuf candidats cette année. Consulter également le rapport correspondant du CAPES d'Espagnol.

Jury : Christian LAGARDE, Laurent LEYGUE.

Parmi l'éventail des options offertes au niveau des épreuves d'admissibilité, l'espagnol regroupe **la quasi-totalité des candidat(e)s** au concours. C'est dire si la réussite à cette épreuve est lourde de conséquences en vue du classement (admissibilité et par la suite admission). On a visiblement affaire à des candidat(e)s issu(e)s du système universitaire français et espagnol. Cette origine et ces différents types de formation ont une réelle incidence sur les travaux correspondant à cette épreuve optionnelle.

Si la formation en « philologie catalane » au sud de la frontière donne aux candidat(e)s qui en sont issu(e)s une meilleure compétence en langue et le plus souvent en culture catalanes, elle n'empêche pas les **phénomènes d'interférence** entre les langues voisines, que ce soit au plan orthographique (accents, par exemple), morphosyntaxique (calques) ou lexicaux (emprunts). Il apparaît clairement que l'espagnol est pour certain(e)s langue seconde ou ELE. Il leur faut donc être particulièrement vigilant(e)s au moment de rédiger. Les candidat(e)s issu(e)s du système français, qui peuvent être moins compétent(e)s en catalan, ne sont pas confronté(e)s à ce type de difficulté. À cet égard, on observera que l'épreuve écrite ne permet pas de vérifier la compétence phonétique, *a priori* acquise pour les candidat(e)s du sud des Alberes, peut-être plus aléatoire pour ceux du nord –sachant qu'une prononciation normée, contrairement au catalan, peut être attendue en espagnol lors des pratiques en établissement.

Le même type de distinction se retrouve du point de vue de la **méthodologie** de l'épreuve : la formation scolaire et universitaire française avantage les candidat(e)s qui en dépendent. Il s'agit, rappelons-le, de **produire des réponses structurées, argumentées**, et avant tout de **commenter**, ce qui est fort différent de la **paraphrase**. Commenter, c'est mettre à distance le matériau textuel, dont on note l'organisation argumentative, le choix des termes, éventuellement les figures de style, qui caractérisent le texte à commenter. Il convient bien entendu de rendre compte de **ce qui est dit**, mais tout autant de **la manière**, particulière au genre littéraire, à l'époque de rédaction, à l'auteur, au passage lui-même, de le formuler. Le questionnaire est là pour aider les candidat(e)s à **centrer la question** –éviter le « hors-sujet » ; il leur appartient de développer une réponse dans ce cadre. De plus, il leur faut tenir compte des différentes questions pour faire le tri des éléments les plus pertinents par rapport à

chacune d'elles, et donc **éviter les redites**, qui sont toujours sanctionnées. Le jury ne saurait trop insister sur **la nécessité d'une préparation correcte** à ce type d'épreuve. L'improvisation peut parfois être payante, mais par hasard ; mieux vaut s'assurer, au moins, de bonnes chances d'être admissible.

Étant donné le faible nombre de candidat(e)s ayant subi cette épreuve optionnelle d'espagnol, il est impossible de dégager des tendances statistiquement significatives, de même qu'il n'est pas souhaitable de procéder à un examen des productions au cas par cas. Les candidat(e)s passé(e)s ou à venir se reconnaîtront sans aucun doute dans la typologie esquissée en fonction de leur formation. Mais malgré l'influence de ces systèmes (avec les avantages et les inconvénients de chacun) sur les performances réalisées, ce sont toujours **les qualités personnelles** des candidat(e)s qui sont le meilleur gage de réussite. Bien se préparer –en fonction des conseils donnés dans le cadre de ce rapport, et par les enseignants préparateurs si on peut en bénéficier–, c'est avant tout **comprendre ce qui est attendu** des candidat(e)s : une bonne **compétence trilingue** (si on a choisi espagnol ou anglais), une bonne **culture** (générale et correspondant à chacune des langues), une bonne **intelligence** (compréhension) tant **des documents** proposés que **des énoncés** à partir desquels ils seront exploités.

B. Épreuves orales d'admission

1. Mise en situation professionnelle :

Jury : Alà BAYLAC FERRER, Nina CASTELLARNAU, Mònica PALAU.

Cette épreuve propose un dossier de 6 documents (voir liste ci-jointe en annexe), elle se déroule sur une durée de 1 heure à la suite de 3 heures de préparation. Elle se compose de deux parties : la 1^{ère}, présentation du dossier et la 2^{ème}, une justification pédagogique.

Cette épreuve vise à évaluer les capacités du candidat dans sa discipline (expression claire et précise) et dans l'acte d'enseigner (réfléchir sur les enjeux didactiques, culturels, sociaux et leur rapport aux autres champs disciplinaires).

1^{ère} partie

- 20 minutes d'exposé en langue catalane ;
- et un entretien de 10 minutes, sur les différents documents, en les reliant à une notion de l'ensemble des programmes de lycée et de collège.

Nous attendions des candidats qu'ils sachent trouver une cohérence unissant les divers documents qui dégagerait une problématique pouvant illustrer une notion du programme collège-lycée.

Or, si deux des candidats ont proposé un exposé dans une langue précise et efficace, en mettant en valeur le thème du développement durable, et des nouvelles technologies au service de la sauvegarde de l'environnement, thématique entrant dans le parcours « école et société » du cycle 4, les autres candidats ont fait une description des documents trop paraphrastique, sans en dégager la problématique et sa possible exploitation. Le traitement des documents nous a semblé incomplet par manque de temps, ou trop rapidement exposé, et ce dans une langue manquant de maîtrise.

2^{ème} partie

Exposé de 20 minutes en français proposant des pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques.

Nous attendions des candidats qu'ils ébauchent une possible utilisation pédagogique des documents (une ébauche de séquence), dans le respect de la problématique proposée, du parcours choisi dans le programme collège-lycée, avec des objectifs langagiers et culturels adaptés au public concerné.

Il fallait donc pour situer cette piste d'exploitation pédagogique, connaître les différents programmes pour les différents niveaux de langue, les parcours, les différents enseignements possibles de la langue catalane.

Pour deux des candidats, la notion de séquence semblait évidente, avec des objectifs : compétences et activités langagières bien définies. Nous avons remarqué leur bonne connaissance du système éducatif et du niveau de langue requis pour chaque niveau ; mais également l'importance qu'ils donnaient à l'interdisciplinarité et aux pratiques TICE. Leur connaissance des problématiques locales et des particularités du catalan roussillonnais a su enrichir leur prestation.

En revanche, nous regrettons que certains candidats n'aient qu'une connaissance lointaine de certains enseignements du catalan, un système éducatif peu ou pas connu et du même coup des objectifs pédagogiques peu appropriés au public visé.

Enfin nous recommandons un travail plus particulier sur l'expression tant en français qu'en catalan qui nous a parfois semblé fragile.

2. Épreuve d'entretien à partir d'un dossier :

Jury : Martine BERTHELOT, Deborah MALET SALVADOR, Ludovic THIVOLLE.

Cette épreuve propose un dossier de 6 documents (voir liste ci-jointe en annexe), elle

1. Première partie de l'épreuve : présentation en CATALAN d'un document AUDIOVISUEL à partir du document audiovisuel intitulé « Eva », d'une durée de 2 minutes 14 secondes

21

- a) **Les candidats doivent d'abord démontrer une compréhension littérale et fine du document, et en souligner l'intérêt culturel et didactique (présentation de 15 mn suivi d'un entretien de 15 m).**

Le document consistait en la bande annonce du film catalan de science-fiction « Eva » (2011) dont l'argument est le suivant :

« Any 2041 : En un futur proper, en el qual els éssers humans viuen acompanyats per criatures mecàniques, l'Àlex, un prestigiós enginyer cibernètic, torna a Santa Irene amb un encàrrec molt específic de la Facultat de Robòtica : la creació d'un nen robot. Durant aquests deu anys d'absència, el seu germà David i la seva dona Lana han continuat amb la seva vida.

La rutina de l'Àlex però, es veurà alterada de forma casual i inesperada per l'aparició de l'Eva, la increïble filla de la Lana i en David, una nena especial i magnètica, que des del primer moment estableix una relació de complicitat amb ell. Junts emprendran un viatge que els precipitarà a un final revelador.

Inspirada en la ciència-ficció dels anys 70, *EVA* narra la història d'un retorn, un retrobament i una pèrdua. » [Vikipèdia]

Les prestations ont été relativement différentes : allant d'une présentation cinématographique d'une grande technicité et d'une grande finesse d'analyse des détails et

des symboles, passant par une présentation beaucoup plus partielle et sans même relever les données générales, voire à une simple interprétation personnelle du signifié.

De même que la **problématique** a été diversement envisagée ou ne l'a pas été (pour un candidat) :

- « La science fiction et l'intelligence artificielle peuvent-elles substituer le professeur ? »
- « Dans quelle mesure le progrès permet-il de dépasser nos propres limites ? »
- « Débat entre progrès scientifiques et répercussions sociales. »

Quant aux **activités culturelles et didactiques**, deux candidats n'ont pas eu le temps de les traiter. Les deux autres candidats ont exposé diversement l'intérêt culturel et didactique :

- l'un a envisagé le thème du progrès (notion au programme : doc. 1, p.5), de la vision d'avenir ; et un travail sur les sentiments et les sensations.
- l'autre a centré l'intérêt culturel sur les nouvelles technologies ; et le travail didactique sur CO/EO, sur l'expression de la prédiction, des opinions, et sur un travail grammatical sur le futur, la condition, les connecteurs, ainsi que sur le champ sémantique.

b) La discussion avec le jury, dans le but de préciser certains points lacunaires de la présentation, n'a pas toujours été satisfaisante.

Là encore, les prestations des candidats ont été variables : les uns ayant apporté une réponse structurée, claire ou pour le moins acceptable aux questions et aux demandes de concrétisation ou d'élargissement du jury ; les autres n'ayant pas saisi les perches tendues, les relances ou l'insistance, ou bien ayant confondu ou éludé les questions dans une proximité hors sujet.

2. Deuxième partie de l'épreuve : présentation en FRANÇAIS des documents écrits (présentation de 15 mn suivi d'un entretien de 15 m).

a) Présentation, adéquation :

Les prestations des candidats ont été hétérogènes : deux ont fait une présentation correcte et succincte des différents documents, et ont tenu compte des indications sur la situation d'enseignement (cf. Composition du dossier, doc. p. 4) tel que demandé. Les deux autres candidats ont été confus, avec une présentation lacunaire ou évasive.

b) La discussion avec le jury n'a été que partiellement éclairante, voire n'a pas convaincu le jury.

COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

Trois candidats ont fait preuve d'une bonne ou très bonne maîtrise des deux langues. Pour un candidat (hispanophone) la phonétique du catalan et du français a parfois laissé à désirer.

CONSEILS MÉTHODOLOGIQUES POUR L'ÉPREUVE SUR DOSSIER :

1) Préparation (2 heures). Préalables incontournables :

a– Commencer par **lire attentivement les modalités de l'épreuve** (1^{ère} et 2^{ème} partie) et la **composition du dossier** où figurent notamment les connaissances culturelles à activer, ainsi que les **indications sur la situation d'enseignement** : **classe, niveau, tâche attendue**, etc., qui commanderont la ligne de réflexion du candidat et **qu'il devra rappeler au début de la présentation orale**.

b– Lors de la préparation, le candidat doit **lire attentivement TOUS les documents avant d'engager sa réflexion** et de préparer l'épreuve. Il ne s'agit pas de les survoler et de voir plus ou moins ce dont ils traitent.

En tenant compte des indications du point a), il pourra **prendre des notes au fil de la lecture** de ces divers documents.

c– Il devra également veiller à la **gestion du temps de préparation** des 2 présentations (en catalan et en français), et de sa prestation devant le jury. Dans le cas de la discussion, c'est le jury qui maîtrise le temps.

d– **15 mn passent très vite**. La présentation (et donc la préparation) devra être **structurée, équilibrée et synthétique** (ne pas se perdre dans les détails ni dans les exemples ni dans un développement, à moins d'y être invité par le jury lors de la discussion).

e– Le candidat doit avoir en tête les **4 compétences** : **CO / EO / EO / EE** : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale, expression écrite.

> Les documents audio et audiovisuels relèvent de la CO et peuvent être exploités en EO ou EE

> Les documents écrits relèvent de l'EE et peuvent être exploités en EO ou en EE

f– **Tenir compte de TOUS les documents**. Les candidats ont eu tendance à se centrer sur les extraits de presse (qui faisaient appel à l'aspect culturel et thématique du dossier), au détriment des documents pédagogiques sur la grammaire (p. 16 et 18), de même que les productions d'élèves n'ont été que partiellement exploitées (p. 19 et 20)

g– Enfin, **créativité et touche personnelle** du candidat ne sont pas exclues et peuvent s'avérer des compléments intéressants au classique travail didactique attendu dans cette épreuve.

2) Présentation du candidat devant le jury

2A. DOCUMENT AUDIO-VISUEL

Présentation en catalan (15 minutes)

Deux temps possibles :

a) Description du document AV (7minutes)

- commencer par redonner le titre, puis en situer le genre, la date, l'auteur, l'argument.
- annoncer et faire une analyse chronologique
- annoncer et reprendre les points saillants (personnages...)
- donner quelques mots sur l'esthétique de l'image, et sur la langue (registres).

b) Exploitation possible du document AV (8 minutes)

Souligner l'intérêt culturel : thème principal, et éventuellement sous-thèmes qui en dérivent.

Puis l'intérêt didactique (exploitation en classe).

Éventuellement : établir un lien avec d'autres activités, d'autres disciplines.

2B. DOSSIER

Présentation en français (15 minutes)

Le candidat doit, autant que possible, et suivant une bonne gestion des **15 minutes**, exposer les parties suivantes en les annonçant :

1^{ère} partie : Introduction

- Situer la thématique culturelle : **La personne et la vie quotidienne**, avec deux versants : **robots** et **cinéma**.
- Rappeler/Reprendre **les indications sur la situation d'enseignement**.
- Se baser sur les 3 documents du Ministère et en extraire **les informations les plus pertinentes** (quelques-unes seulement) et celles **adaptées aux documents** du dossier **et à la situation d'enseignement** énoncée antérieurement.

2^{ème} partie : Compréhension et expression

À partir des documents, énoncer le travail sur les 4 compétences :

- CE >> EO / EE : Doc 4 p. 12-14 *Nosaltres i ells els robots*
- CE >> EO : Doc 5 *El cineclub prepara un cinefòrum*

- CO >> EO : doc 7 audio *Comment se représenter le futur ?*
- CO >> EE : Doc 5 p. 17 (*Per i contra les pel·lícules*)

À noter que les documents écrits peuvent servir de base à un **exercice de lecture** et de **correction phonétique**.

De même qu'ils peuvent servir à quelques **exercices lexicaux** : champ lexical (de la robotique, du cinéma), synonymes/antonymes, dérivés, emprunts, etc. figures de style (comparaisons, métaphores).

3^{ème} partie : Morpho–syntaxe (grammaire)

- **Partir des exercices proposés** p. 16 et 18 du doc. 5 qui traitent de la périphrase verbale de probabilité.
- **Se baser sur les productions** écrites des élèves : revoir les accents, et quelques autres aspects d'orthographe (I·I / II)
- **En complément**, le candidat qui a repéré un ou deux autres aspects grammaticaux intéressants, peu en proposer une approche. Travailler sur le lexique : par exemple, doc. 9 (production d'élève : la récurrence de « Veiem, veien » (6 fois) peut donner lieu à un travail sur les synonymes).

Dernière partie : Conclusion

- **Rappeler l'objectif initial demandé** : Ici, « écriture d'une critique de cinéma » (en se basant sur les documents lus et étudiés)
- **Proposer des passerelles avec d'autres disciplines**, comme par exemples : le roman de science fiction pour la littérature, ou bien dramatisation du film « Eva ».

Débat avec le jury (15 minutes)

Des aspects, soit oubliés, soit insuffisamment ou incorrectement développés, seront repris sous forme de questions précises par le jury. La réponse du candidat doit être précise.

ANNEXES : SUJETS

A. ÉPREUVES ÉCRITES D'ADMISSIBILITÉ

SESSION 2018

CAPES

SECTION : LANGUES RÉGIONALES

CATALAN

1

COMPOSITION ET TRADUCTION

26

Durée 5 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

COMPOSITION

Ajudant-vos amb els quatre documents següents, mostreu com l'originalitat de la ficció catalana contemporània, expressada en termes propers o allunyats, s'inscriu dins una dimensió universal.

DOCUMENT N°1 :

Sortim de la vila per la porta d'Elna i anem a veure els xais que pasturen, provant d'imitar el xiular dels pastors. Em pregunto si un dia podré parlar com els animals. Primer algú hauria de traduir-me alguns dels seus crits. Potser els animals no tenen llengües, o potser sí, mai no ho sabré. Tant que m'agradaria, amb aquests deu anys que tinc, enraonar amb les ovelles dels afores de Perpinyà, com més tard m'agradaria fer-ho amb les gavines que giravolten per damunt del vaixell que em durà a l'altre costat del món. Juguem i també guaitem els soldats que passen per intentar sentir algun secret, sempre intimitats de borratxeres i bordells, que em confirmen el que m'explica Abel sobre allò que un dia hauré de fer amb una dona. Sovint, tot fent veure que m'interessen les seves històries de copulacions, d'amagat m'escapo amb el pensament i, sense escoltar res més del que trama, torno a la pregunta que em comença a burxar i em burxa ara, mentre escric. Em pregunto quantes llengües humanes hi ha al món i com ho hauria de fer per parlar-les totes.

Ho sé pas, murmura la mare, pregunta-ho al pare. No l'hi pregunto, només el fito de lluny, mentre llegeix un diari sota la llum de la finestra. Com que sembla més distret que malhumorat, la mare s'atreveix a destorbar-ho. Ho sé pas, diu el pare, però en veure'm tan decebut la mare sospira :

- Aquest nin vol sapiguer coses, el podries pas ajudar ? Deu pas sere complicat de sapiguer quantes llengües es parlen al món...

D'acord, d'acord, remuga el pare al cap d'alguns segons de silenci, i sense donar a la seva veu el to metàl·lic que hi posa tan sovint quan m'adreça la paraula, afegeix : Veiam, rumiem. Junts compten les llengües que coneixen. M'és igual que s'equivoquin o desvariegin, tots dos, el pare i la mare, fan com si fos normal preocupar-se ensems pel fill menut ; els miro l'un i l'altre parlar d'allò que més m'interessa i una mica més tard, dins el llit, pensaré que només per aquest moment valia la pena tenir aquest do estrany.

Enumeren una vintena de llengües, sumant el xinès, el japonès i l'àrab a unes quantes llengües d'Europa. El pare diu :

- Hi cal afegir les llengües dels indians i dels negres, posem una desena més, i encara falta Tahití, Indoxina i Madagascar...

- No –xiuxiueja la mare–, Madagascar és a Àfrica, ja l'hem comptat...

- Bé, en fin, crec que amb curanta llengües n'hem fet la volta. Què, te va bé, aixins ?

Me va bé. I crec que les podré saber totes. Si a deu anys en conec set, puc esperar parlar-ne quaranta cap a vint anys. Llavors, penso, em podré llogar per ser intèrpret a les ambaixades del Tibet o de la Barbaria, podré comerciar amb els sultans, els xas, els mogols, els tsars... El Xatot petit de la Fusteria serà famós com Marco Polo i un dia s'endurà les germanes, Suzette, Madeleine, Anna-Maria i Séraphine, per maridar-les amb fills de senyors de llacs i muntanyes, i ell es casarà amb l'hereva d'un gran ducat de la vora del riu Groc.

Abans haig d'aprendre moltes més llengües i a Perpinyà ja no sé com descobrir-ne més. Passen mesos i de nou tinc la sensació de desdibuixar-me. Per sort, de tant en tant el pare ens demana d'acompanyar-lo, quan surt, per mostrar que és un cap de família honorable, que seria hora que oblidessin la seva detenció el dia de ma naixença i que el reintegressin a la llista dels candidats a càrrecs municipals. Per això porta quatre filles i un fill a la llibreria Pijaume, avall de la Llotja, per comprar el llibre de lletres franceses de Séraphine. A casa el llegir no és gaire important ; tenim pocs llibres, set o vuit, potser dotze, endreçats al menjador, en una lleixa a tocar de la xemeneia. I la meitat parlen de rellotges.

El navegant, Joan-Lluís LLUÍS, « Capítol 5. Μικρό σύννεφο » Ed. Proa, 2016

DOCUMENT N°2 :

Durant anys, L'Odissea fou per a mi un poema no necessari. El vaig llegir en la meua adolescència, perquè *calia* conèixer Homer, però no hi vaig tornar fins molt més endavant en la vida. En l'endemig, Homer m'infonia un cert respecte distant i massiu, m'era aliè. Quan hi vaig fer acostament de nou, a Mèxic, no puc pas dir que el poema homèric m'agafés com un arravatament fulgurant: se'm donà, aquesta vegada, d'una manera tan senzilla i profunda alhora, tan sense sorpresa, que fou com el retrobament de quelcom que havia tingut sense saber-ho. En un mot, em vaig adonar que jo sempre havia viscut en la llum d'Homer i, també, que Ulisses havia deixat d'ésser per a mi una mena d'aventurer entre una guerra i un retorn que ell mateix, Ulisses, semblava complaure's a fer no massa pressós. L'heroi d'Homer, tan fèrtil en ginys, em guanyà, m'imposà la seva vigència immortal, quan vaig comprendre que la meua vida, com a ell el seu destí, m'havia convertit en un esclau de la tornada. Aleshores, la seva figura se'm féu gegantinament interior, lluminosament accessible.

En Ulisses el fat, la lluita contra homes, monstres i elements, les seves pròpies passions, el seu periple atzarós, no són altra cosa que fites que marquen una espera en la qual, a fi de comptes, no s'adormí. Ell sabia –i mai no ha estat sol en això– que no desistir del retorn era crear-lo. Tornar a Itaca, sí, però a condició que els Pretendents poguessin ésser foragitats del terror. Calia, doncs, fer-se amb una força i il·luminar un nom, arribar a la integració total de la seva puixança. Però si el mite d'Ulisses ha perllongat fins als nostres dies la seva humanitat transcendent no és perquè fos un estrenu, sinó perquè aconseguí ésser ensems acció i testimoni. Si en ell no hi ha divisió tràgica és perquè sap que els déus i el seu destí estan d'acord. Posseït d'aquesta seguretat, es podrà meravellar sovint, però no serà mai sorprès, i acceptarà les resistències com un mitjà necessari per a créixer-se.

Sentint-lo contar –i no s'aturà mai enlloc que, a la primera avinentesa, no sabés fer-se escoltar–, hom s'adona que Ulisses fou un gran testimoni d'ell mateix, i dels altres, quan s'ho valien. I com que l'espectador profund que sempre viatjà amb ell no podia ésser enganyat, l'acció calia que fos meravellosa. La seva llegenda el precedia, però quan ell arribava tothom sentia que es feia veritat, sense minvar. Per això hi ha una cosa que ens sembla impossible en ell: que no fos realment allò que digué que era. Més que no pas Tenea, fou aquesta absoluta autenticitat allò que ens el salvà, i que ens el fa sentir etern com la seva mar nostra.

Les narracions que componen aquest llibre han estat tractades amb una llibertat que seria excessiva si m'hagués guiat una intenció de paràfrasi o d'adaptació. Però no és aquest el cas. Per rar que pugui semblar, aquest llibre ha estat escrit gairebé sense pensar en Homer. A la meua limitada mesura, volia, de primer, contar-me diferentment algunes figures i temes que m'abellien més que els altres de l'obra immortal. Però aviat vaig adonar-me, astorat, que l'única cosa que veritablement podia fer era donar pàtria en mi a unes possessions i presències que m'arribaven l'una darrera l'altra, inevitablement. Així, allò que jo havia cregut circumscrit a un pur exercici –i ofici– de fantasia se'm feia espiritualment vital.

No pensava en Homer, he dit, però Homer, tanmateix, *hi era*. I aquesta funció d'ésser-hi se'm manifestava més en la viva consciència que no el podia trair de cap de les maneres, que no pas en la suggestió de les seves figures divinament emmotllades, en el seu perfer mediterrani, en l'aregament de la seva poesia torrencial. No es tractava de vinclar-lo –qui podria fer-ho!–, ans de crear unes altres certeses. En una paraula, el mite homèric m'interessava quan el sentia

desvetllar en mi unes vivències adormides que, inefablement, es construïen la seva peculiar visió i expressió. Per altra banda, si el símbol d'Ulisses, el gran errant del nostre mar, em resultava d'una tan apropiada validesa era perquè l'identificar-m'hi humanament tenia una essencialitat dramàtica que em confirmava. I fins hi havia paral·lelismes externs colpidors. Només n'esmentaré un: que els deu anys errants d'Ulisses, acabada la seva guerra, coincidien, gairebé dia per dia, amb els meus deu anys d'exili roder.

Més d'una vegada, en el transcurs dels mesos esmerçats en la composició d'aquest llibre, m'he preguntat si valia la pena de donar una nova versió d'Ulisses, per personal, per meva que fos. Però dessota de tots els dubtes que pogués tenir, sentia en mi una certesa que no es vinculava i uns estímuls que no s'estroncaven. Jo sabia que l'obra se m'havia fet inevitable, i que allò que la faria perdonar o estimar era, alta o baixa, la meva mesura mediterrània, aquella part de la gran herència antiga que m'havia pertocat per ésser jo qui era, per haver nascut i viscut en aquell país que és la meva pàtria. D'aquesta herència, allò que m'interessava més era traslladar a un pla comunicatiu les meves sorpreses meravellades, és a dir, contar allò que jo no sabia que sabés. Dit això, hom comprendrà que l'ombra d'Homer, en la meva llibertat, m'hagi estat lleugera...

[1953]

Odisseu, Agustí BARTRA, "Prefaci", primera edició Mèxic, 1953

DOCUMENT N°3 :

Sosnowski coneixia les dones, sobretot les alemanyes. Presentia que un viatge a la Costa Brava enlluernaria Benita la morena i Irene la rossa. Embegudes de romanticisme, recordarien Goethe.

*Kennst du das Land, wo die Zitronen blühen,
Indunklen Laub die Gol-Orangen glühen,
Ein sanfter Wind von blauen Himmel weht...*

El comte va passar per l'agència de viatges de la companyia de vagons llits a Unter den Linden, on va reservar els bitllets de tren i dues cambres a l'hotel Savoy-Palace de Niça.

El dia de l'arribada, va llogar un cotxe a l'estació i va portar les dues dones a Gordon, un poblet quitllat a dalt de Grassa. La vista del golf de la Napola i Canes era extraordinària. Totes les pedres, tots els horts conreats amb la mateixa gràcia que els mobles del Renaixement. El castell, melangiós, es marfonia perquè sabia que els castells només poden viatjar damunt dels núvols en els contes. Alguns vells hortolans enraonaven en provençal. Les dues dones es van entusiasmar davant del panorama. La mar setinava les muntanyes amb ones blaves i, en la llunyania, les illes de Lerins pigmentaven l'horitzó. A cada moment, les dues berlineses s'extasiaven.

–Que bonic!

De vena, Sosnowski explicà un acudit:

–Un turista escriu amb llapis en una roca: «He estat aquí amb la meva dona. Era molt bonic». Arriba un altre turista que escriu: «He estat aquí sense la meva dona. Encara era més bonic».

Benita la morena digué rient:

–Que dolent!

Van dinar al Restaurant Millo abans de visitar el congost del Lop. Van acabar la tarda pels carrerons de Niça. Les olors d'espècies, de sabonetes i d'herbes diverses transfonien llur impaciència d'arribar a Itàlia. Van menjar una *sòcca*, una coca feta de cigrons, en una vella plaça. Un cop a l'hotel, Benita la morena va començar a joguinejar amb la seva companya. Mentrestant, el polonès es banyava amb sals perfumades, tot llegint la darrera edició de *Le Petit Niçois*. Quan es va sentir en plena forma, va penetrar en la cambra de les dues berlineses sense gaire soroll i, com un gat voluptuós, va saltar al llit de les dues menjafigues.

Al vespre, Irene la rossa es va quedar a l'hotel, cansada. Sosnowski, relaxat, va portar la Benita al barri antic, on van menjar una sopa de verdures amb all i alfàbrega que els provençals anomenen *pisto*. Van anar a raure a la plaça Garibaldi, la més italiana de Niça, amb unes voltes i unes façanes grogues que apostaven per la felicitat. Mentre la noia llegia en veu alta la guia Baedeker, Sosnowski la desitjava. Van caminar cap al port sota un cel negre i blau com als pessebres. Sense contemplacions, la va prendre sota un porxo de la Rue Cassini, amb el risc que algun noctàmbul els enxampés. Benita la morena udolava. Ningú no l'havia estimada tant.

Durant aquelles vacances a la Costa Brava, Sosnowski tingué la confirmació d'una veritat amagada que sempre havia sospitat. Era possible estimar dues dones a l'encop amb la mateixa intensitat. Una forta atracció sensual el relligava a Benita la morena. L'embogia la seva manera de portar vestits que paraven a l'altura del genoll i resultaven molt curts quan seia. Amb Irene la rossa, en canvi, l'unia una complicitat més intel·lectual, una amistat millorada. El polonès s'estimava molt els seus amics del temps de la guerra, però li hauria agradat poder tocar-los per afeció talment com feia amb les dones, amb una gestualitat sovint desproveïda d'erotisme. A la freda Polònia, els homes no es toquen.

La ballarina de Berlín, Joan Daniel BEZSONOFF,
capítol “VI El país on floreixen els llimoners”, Empúries, Barcelona, 2017

DOCUMENT N°4 :

Quan apareix la Cerdanya, només entrevista des del trencall altíssim de les aigües, al nord, assolellada, mansa, finíssima, meravellosa des del punt més extrem de la collada de Toses, sota la llum una mica malenconiosa d'aquest vint-i-dos d'agost, cobert el cel, a clapes, de balques nuvolades errants, penso que la darrera vegada que havia vist aquestes muntanyes fou en dies correlatius de 1920, o sia fa més de vint-i-cinc anys.

A Vic, l'aire era espès, dens, pesat. Sobre la plana de color de terra d'escudelles, cendrosa, opaca, la xafogor era enervant. Passàrem Ripoll, entremig de dues aigües, i enfilàrem, després de Ribes, la collada. L'aire subtil ens alleugerí el cos a mesura que anàrem pujant, el pensament sortí del bany maria de la plana, el cel s'obrí en una volta magna. Des de la carretera veiérem les vaques pasturant en els prats i saltar les vedelles, tan lleugeres, sobre l'herba, ingràvides, esbojarrades. Amb els primers avets aparegueren les eugassades. Als poltres, els agrada saltar i córrer al fil de la carretera, davant dels automòbils, frenètics, la crinera al vent, tibants de vigor i de força, el cap nerviós i esperitat –formes antigues que els grans escultors captaren. Són tan belles aquestes corredisses dels cavalls que l'amic que em porta en el cotxe para el motor, i al cap d'una estona, quan el soroll mecànic s'esvaeix de l'oïda, quedem submergits en el silenci sever de l'alta muntanya. El vent fa una remor llunyana i ens sembla sentir, molt a prop, una font que raja. Sobre aquest coixí de silenci, el trot ressonant dels cavalls és com una força nua, feliç, lliure, forta i gràcil. El trot es va perdent en l'ampla immensitat fins que ja no en queda rastre a l'aire. Després, sentim, com si s'acostessin, els cops de destrall dels llenyataires sobre els arbres. Hi ha un moment que fereix l'aire el gemec nerviós de l'arbre en esqueixar-se i el soroll sord de la gran massa en caure. En la solitud de la muntanya aquesta destrucció continuada, implacable, dels boscos, produeix una inquietud estranya, un malestar donat per una mena d'enrariment, d'estremiment de l'aire... Quan arribàrem a dalt de tot de la collada aparegué la Cerdanya.

Llavors, vint-i-cinc anys enrera, visquérem uns quants dies a Osseja, petita població de la Cerdanya francesa, en una casa de pagès situada sobre la carretera de Bourg-Madame a Montlluís, amb l'escultor Manolo, la seva muller i un jove molt flac, construït a l'oxfordiana, que dibuixava especialment les branques seques dels arbres : Haviland, de Limoges, de la família dels fabricants de porcellana. A la tarda venia a veure'ns sovint Josep Maria Junoy, que vestia unes trinxeres elegants, capell a la caçadora i uns *foulards* de color de robí d'una prodigiosa visibilitat. Haviland no parlava gairebé mai. Manolo, vestit de vellut, amb una bufanda al coll, armat d'un gros bastó amb virolla de muntanya, es trobava en un estat de deliri dialèctic exacerbant. Junoy elaborava poesies subtils, trencadisses, construïdes a la manera sintètica i ràpida dels antics xinesos, que més tard aplegà en el seu petit llibre exquisit, « *Amour et paysage* », i es referia constantment a Pere Ynglada. La senyora de Manolo produïa unes meravelloses sopes de llet i d'herbes de prat. Jo era aleshores un jove absolutament informat, amb una irresistible tendència a la badoqueria, i el Pirineu, com un tot, em marejava. M'agradava l'olor d'herba seca, odiava els perfums intensos i dormia a les granges.

Manolo sostenia llavors que la Cerdanya és un dels països més bells de la terra i afirmava que és un temple de la naturalesa. És veritat. La Cerdanya té una condició que poques valls pirinenques tenen : els seus horitzons són dilatats. Té a més a més una qualitat singular : tancada a nord i a sud per altes muntanyes, els seus horitzons s'obren a llevant i a ponent, seguint el

camí del sol. S'obren sobretot a ponent, i per això la vall té tardes exquisides, llargues, inoblidables. Gairebé totes les nostres valls pirinenques són estretes, enxubades i fan una impressió d'aclapament, d'engavanyament incòmode. No tenen cap gràcia. Els manca l'ample respir de la gràcia. Són ombrívols i negres, rònegues i secretes. La Cerdanya és un ample país, obert i clar, d'una presència lluminosa i equilibrada, elegant, fi, esvelt. El cel hi és esbatanat i sembla que hi volen els àngels. La vall està presidida per Puigcerdà. És una població que fa la impressió d'estar assentada sobre una tarima i que la seva missió és presidir l'ordre i la pau de la vall. La seva posició és alta, però no és pas encastellada. La manera que té de presidir és enraonada. Totes les panoràmiques, de Puigcerdà estant, obertes a ponent, a migdia i a sol ixent, són una pura meravella. El nord no té pas vista, perquè li fa de respall. La població, però, sembla viure encara tancada en ella mateixa, de portes endins. Li manquen obertures sobre la vall. No vull pas dir obertures particulars, sinó públiques obertures com la que té –una deliciosa placeta– encara a ponent. El dia que de Puigcerdà estant es pugui veure, constantment i de tot arreu, la Cerdanya, la població tindrà una estada de les més agradables que hom pugui imaginar.

De tota manera, com ha canviat la Cerdanya ! En l'època de la meva primera estada, tot era verd i els prats ocupaven gairebé enterament la vall ; tot semblava, a l'estiu, degotar i regalimar, les frondes vegetals eren espesses i d'una pompa sedant, greu. Era com un jardí de l'Illa de França al peu del Puigmal i del Cadí, folgat, dens, malgrat la seva altura considerable. Estic segur que a Stendhal li hauria agradat la Cerdanya, ell que volia coses « sublimes », enteses com una dosificació de grandiositat i de benestar. Donava gust, llavors, de caminar pel país, passar pels prats mullats, entre la remor dels recs i el repiqueig de les fulles, verd i plata, dels arbres. Els plàtans de Bourg-Madame eren, a l'estiu, literalment paradisiacs ; donaven, a l'absenta que s'hi podia beure, a l'ombra, una frescor palatal, somniada. I els voltants de Bellver, quina gràcia lineal sobre les herbes mullades !

Viatge a la Catalunya Vella, Josep PLA, capítol « La Cerdanya i Puigcerdà »,
Obra completa, Volum IX, Barcelona, 1976

TRADUCTION

A – Traduction en catalan :

L'insolite vocation de mon père s'explique, je crois, par son statut social. Son nom, certaines relations familiales, des camaraderies d'enfance, des amitiés de jeune homme le convainquirent qu'il appartenait à l'aristocratie ; il en adopta les valeurs. Il appréciait les gestes élégants, les jolis sentiments, la désinvolture, l'allure, le panache, la frivolité, l'ironie. Les sérieuses vertus que prise la bourgeoisie l'ennuyaient. Grâce à sa très bonne mémoire, il réussit ses examens, mais il consacra surtout ses années d'études à ses plaisirs : théâtres, champs de courses, cafés, salons. Il se souciait si peu de réussite roturière qu'une fois ses premiers diplômes conquis, il ne prit pas la peine de soutenir une thèse ; il s'inscrivit à la cour d'appel et entra comme secrétaire chez un avocat chevronné. Il dédaignait les succès qui s'obtiennent par le travail et l'effort ; d'après lui, si on était "né", on possédait des qualités irréductibles à tout mérite : esprit, talent, charme, race. L'ennui, c'est qu'au sein de cette caste à laquelle il prétendait, il se trouvait n'être rien ; il avait un nom à particule, mais obscur, qui ne lui ouvrait ni les clubs, ni les salons élégants ; pour vivre en grand seigneur, les moyens lui manquaient. Ce qu'il pouvait être dans le monde bourgeois - un avocat distingué, un père de famille, un citoyen honorable - il y accordait peu de prix. Il partait dans la vie les mains vides, et méprisait les biens qui s'acquièrent. Pour pallier cette indigence, il ne lui restait qu'une issue : paraître.

Simone DE BEAUVOIR, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Ed. Gallimard, 1958, collection Folio, réimpr. 2016, p. 47.

B – Traduction en français :

Per allí, hi trafiqueja un home jovenàs, alt, encorbat, de crani punxegut, nas d'àliga, boca contreta, pèl aspre i ulls blavosos esquixats de volves més fosques que els hi donen apariències i fredors de marbre jaspiat. Sol estar arraulit prop del braser o bé mig ajagut en el seu banc, que bruny amb el fregadís de son cos, rosegat de mandra, estremit de misteri, malalt de silenci i de penombra. Son trajo de vellut és tan semblant de color amb la muralla, que no és pas fàcil de distingir-lo a primera vista: el visitant que entra allí l'endevina per un gruny feréstec i agressiu que llença des de son escambell on, amb la faç entre les mans, sembla rumiar constantment. Tot

ell, àdhuc sa cara, està cobert d'aqueixa melangiosa i humil pàtina que unifica la tonalitat de les coses on els ombrívols sojorns on flaira l'encens i els llavis xiuxegen. Els objectes que té a l'entorn estan tots coberts d'una capa de tartrà, secreció de ses manasses, que s'estén fins als caires dels retaules i en els daurats de les estoles. I ell estima tot lo que toca amb amor gelós que el fa insociable. No ha volgut mai ajudant. Branda sol la *Maria*, que sempre havien sigut dos per brandar-la, i ell sol dorm en una cambra situada a l'altra part de l'església tan isolada, tan tènica, tan veïna a galeries, escales i buidors atapeïdes d'enigmàtiques tenebres que s'hi desvetllaven els més coratjosos.

Prudenci BERTRANA, *Josafat*, 1906, Ed. de la ela geminada, Girona 2014, p. 26.

Réflexion en français : Connaissances linguistiques et culturelles

- 1) Dans le texte A, expliquez l'utilisation des temps du passé et celle de leur traduction en catalan.
- 2) Décrivez et justifiez l'utilisation des adjectifs possessifs dans le texte B. Quelles autres formes l'auteur aurait pu employer ?

ÉPREUVE À OPTION

Sujet de l'option Français

COMPOSITION FRANÇAISE : section Lettres

Durée : 6h

« L'œuvre d'art, et singulièrement l'œuvre littéraire, ne s'impose pas seulement comme un objet de jouissance ou de connaissance ; elle s'offre à l'esprit comme objet d'interrogation, d'enquête, de perplexité. »

Gaëtan Picon, *L'écrivain et son ombre*, Gallimard, 1953.

Quelles réflexions vous inspirent ces propos de Gaëtan Picon ?

Sujet de l'option Espanyol

COMPOSITION EN ESPAGNOL : section Langues vivantes étrangères

Durée : 5h

En español, destaque una problemática que le permita organizar una reflexión a partir de estos tres documentos en relación con la temática «La rencontre avec l'autre, l'amour, l'amitié».

Documento 1:

Claro que enseguida se alertó a los mandos. Vinieron a separarnos, y nos castigaron. A mí, cara a la pared, como solía, y a ella no sé cómo, pero, por lo menos durante aquella tarde, no la volví a ver.

5 Sin embargo, al llegar a casa, hubo consejo de guerra. El silencio espeso de Tata María cuando nos encontramos, a la salida, ya me había anunciado algo. Llovía mucho, y ella llevaba un enorme paraguas, donde las dos nos cobijábamos. No me decía nada, ni siquiera me dio un beso volátil. Cuando entramos en el portal de casa, Joaquín, el portero, con su gorra y sus patillas blancas, su uniforme verde con galones dorados, me miraba desde su tercer escalón –el que daba entrada a su vivienda– como si también él tuviera que reprocharme algún agravio. Era muy serio, y siempre tenía que discutir o afear alguna cosa a mi novio, el chófer Paco.

10 Mientras cerraba el paraguas, Tata María me dijo, casi en un susurro: «Sé humilde, niña, sé humilde... No te insolentes ahora, cuando mamá te hable... Ten paciencia, porque la has armado, niña, la has armado». Lo que yo había armado sigue siendo un enigma para mí, pero al día siguiente, me habían trasladado, con todos mis cuadernos, libros, lápices y gomas de borrar –la pizarra y el pizarrín, tan entrañables, ya habían sido eliminados de nuestro material escolar– a la última fila de la clase y, en cambio, Margot continuaba en su tercera fila. Eso no sólo no me apenó, sino que me alegró: en aquella última fila de la clase, el único pupitre habitado éramos yo y mis cosas. Así que pude instalarme a mis anchas añadiendo detalles muy queridos a mis posesiones escolares.

15 Aún hube de escuchar reprimendas sobre mi comportamiento: «Atacando de manera impropia de una señorita a una alumna como Margot, que no sólo no me había ofendido en nada, sino que yo había querido comerme su pastel». Aquel horrible trozo de brazo sangrante, pensé, con un leve suspiro. Desde entonces detesto la mermelada de cereza.

20 Pero antes de eso, aquella misma tarde, cuando ya me había instalado en el cuarto de estudio y sacado mis cuadernos, lápices y sacapuntas, mamá me llamó a su gabinetito.

Estaba muy seria. No llevaba las gafas puestas, pero las sostenía en la mano derecha.

–Acércate –dijo, sin mirarme.

25 Entonces escuché nuevamente –ya había perdido la cuenta de las otras veces– que si yo me empeñaba a ser mala, ella se empeñaba en que dejara de serlo. Así que, a partir de ese momento, ella sería muy severa conmigo.

–Has intentado quitarle el postre a otra niña. Adriana, eso es muy feo, eso es algo que no es propio de una señorita. Cristina se moriría de vergüenza de ser acusada de algo semejante, de enterarse que su hermana...

30 Y yo, por primera vez en mi vida, deseé que se enterara de aquello (que era al revés de como lo contaba mamá), y que si iba a morir de vergüenza, que se muriera de una vez, y me dejara en paz. No lo dije, pero mamá, que debió de leer algo en mis ojos, se levantó como horrorizada y dijo:

–Ahora mismo te vas a tu habitación hasta que yo te llame y recibas el castigo que mereces.

Ana María Matute, *Paraíso inhabitado*, Destino, 2008, pp. 79-81.

Documento 2:

Piedad era de estatura mediana, más baja que alta, y robusta sin llegar a ser gorda, un cuerpo redondo de carne dura, tan dura que mis dedos jamás acertaron a darle un buen pellizco de esos retorcidos, pellizquitos malagueños los llamábamos entonces. Ella sí me pellizcaba, jugando, para hacerme rabiar, pero luego me besaba, me daba cientos, miles de besos, en el pelo, en la frente, en las mejillas, besos rotundos, su boca clavándose en mi cara hasta hacerme casi daño, y besos sonoros, los labios fruncidos para emitir un pitido agudo y crujiente, besos sueltos o series de seis, siete besos breves y ligeros, cálidos y dulces, nadie, nunca, me ha besado tanto como Piedad. Sé que cuando yo nací todavía no había empezado a trabajar para mis padres, y sin embargo, apenas conservo recuerdos de mi infancia que no le pertenezcan también a ella. Piedad me despertaba por las mañanas, Piedad me vestía y me peinaba, me daba de desayunar y me hacía el bocadillo para el recreo antes de llevarme al colegio. A la salida, por la tarde, me estaba esperando con la merienda al lado de la verja, y si tenía tiempo, me llevaba al parque, y luego me quitaba el uniforme, y me ponía un babi, y me daba lápices y un cuaderno para que dibujara en la mesa de la cocina mientras ella terminaba de planchar, repartiendo su atención entre el trabajo y los consultorios sentimentales de la radio, el transistor siempre encendido, siempre a mano. Piedad me bañaba y cenaba conmigo, me obligaba a lavarme los dientes y me arrastraba hasta la cama, y se sentaba en el borde a contarme unos cuentos muy raros de pastores y de ovejas, en los que no había princesas, ni siquiera niños y niñas, sólo mozos y mozas que comían pan con tocino, y las brujas no tenían poderes pero eran unas mujeres muy malísimas y muy avaras, que en vez de echar maldiciones subían las rentas todo el tiempo, y no había hadas, y por eso los buenos perdían casi siempre, pero a pesar de todo, a mí me encantaban los cuentos que se sabía Piedad, quizá porque nadie, nunca, me contó otros.

En aquella época, mis amigas y yo dedicábamos el recreo de todas las mañanas a perseguirnos por el patio para cogernos las unas a las otras. No recuerdo el nombre de aquel juego, pero sí una de sus reglas principales, que establecía ciertos lugares seguros para cada jugadora, refugios imaginarios que bastaba alcanzar para ponerse a salvo. Al llegar a cualquiera de esos puntos –un alcorque, un poste, un tramo de la pared o un barrote de la verja–, siempre gritábamos ¡casa!, no tanto para avisar a la perseguidora de turno como para desalentarla, y entonces, al gritar ¡casa!, yo siempre pensaba en Piedad, porque eso, exactamente, era Piedad para mí, un lugar en el que ningún enemigo me capturaría jamás, un castillo blando y caliente como una cama recién hecha, unos labios que siempre me besarían, unos brazos que nunca dejarían de abrazarme, una máquina de querer que funcionaba a tope, siempre igual, cuando me portaba bien y cuando me portaba mal. Piedad era ¡casa!, era mi casa, y era el mundo.

Aparte, al otro lado del pasillo, vivía mi familia.

Almudena Grandes, «La buena hija» en *Modelos de mujer*, Tusquets, 1996, pp. 97-98.

Documento 3:

La negra que me crió

La vida entera he de acordarme
de la negra que me crió:
sus dulces ojos compasivos
inclinados sobre el fogón,
5 el gordo seno que me daba,
y el delantal de calicó.

Reía con risa de melaza
y enseñaba los dientes de arroz;
mi niñez halló asilo en su falda
10 como en un nido de algodón.

Allá en la aldea calcinada
(alguna cabra y mucho sol)
era la negra sombra grata:
ceiba de tronco amparador.

15 Aún la recuerdo, la cabeza
envuelta en rojo pañolón,
paseando su aire de tortuga
de la cocina al comedor.

De noche el sueño me rendía
20 bajo la magia de su voz,
o sus cuentos de aparecidos
despabilaban mi terror.

Pasó de una vida a la otra.
No recuerdo cómo pasó.
25 La encontraron acurrucada
como un perro, contra un rincón.

Todo el día estuve llorando
a la negra que me crió,
temiendo siempre que dijera
30 al ver mi llanto en el salón,
con su pastosa voz de madre:
-¡Niño, pod Dios...!

Vicente Palés Matos (Puerto Rico), *Poesías*, 1957.

Sujet de l'option Anglais

COMPOSITION EN ANGLAIS : section Langues vivantes étrangères

Durée : 5h

Compare and contrast the following texts.

Document A

"Fishing the Sloe-Black River"

The women fished for their sons in the sloe-black river that ran through the small Westmeath town, while the fathers played football, without their sons, in a field half a mile away. Low shouts drifted like lazy swallows over the river, interrupting the silence of the women. They were casting with ferocious hope, twenty-six of them in unison, in a straight line along the muddy side
5 of the low-slung river wall, whipping back the rods over their shoulders. They had pieces of fresh bread mashed onto hooks so that when they cast their lines the bread volleyed out over the river and hung for a moment, making curious contours in the air – cartwheels and tumbles and plunges. The bread landed with a soft splash on the water, and the ripples met each other gently.

10 The aurora borealis was beginning to finger the sky with light the colour of skin, wine bottles and the amber of the town's football jerseys. Drowsy clouds drifted, catching the colours from the north. A collie dog slept in the doorway of the only pub. The main street tumbled with litter.

The women along the wall stood yards apart, giving each other room so their lines wouldn't tangle. Mrs Conheeny wore a headscarf patterned with corgi dogs, the little animals yelping at the side of her ashy hair. She had tiny dollops of dough still stuck under her fingernails. There were splashes of mud on her wellingtons. She bent her back into the familiar work of reeling in the empty line. Each time she cast she curled her upper lip, scrunching up the crevices around her cheeks. She was wondering how Father Marsh, the old priest for whom she did housekeeping, was doing as goalkeeper. The joke around town was that he was only good for
15 saving souls. As she spun a little line out from the reel she worried that her husband, at right-half back, might be feeling the ache in his knee from ligaments torn long ago.

Leaning up against the river wall, tall and bosom-burdened, she sighed and whisked her fishing rod through the air.

25 Beside her Mrs Harrington, the artist's wife, was a salmon leap of energy, thrashing the line back and forth as deftly as a fly fisherwoman, ripping crusts from her own loaves, impaling them on the big grey hook and spinning them out over the water's blackness, frantically tapping her feet up and down on the muddy bank. Mrs Harrington's husband had been shoved in at left full-forward in the hope that he might poke a stray shot away in a goalmouth frenzy. But by all accounts – or so Mr Conheeny said – the watercolour man wasn't worth a barman's fart on the
30 football field. Then again, they all laughed, at least he was a warm body. He could fill a position against the other teams in the county, all of whom still managed to gallop, here and there, with young bones.

Mrs Conheeny scratched at her forehead. Not a bite, not a bit, not a brat around, she thought as she reeled in her line and watched a blue chocolate wrapper get caught in a gust of
35 wind, then float down onto the water.

The collie left the door of the pub, ambling down along the main street, by the row of townhouses, nosing in the litter outside the newsagents. Heavy roars keened through the air as the evening stole shapes. Each time the women heard the whistle blow they raised their heads in

the hope that the match was finished so they could unsnap the rods and bend towards home with their picnic baskets.

Mrs Conheeny watched Mrs Hynes across the river, her face plastered with make-up, tentatively clawing at a reel. Mrs King was there with a graphite rod. Mrs McDaid had come up with the idea of putting currants in her bread. Mrs O'Shaughnessy was whipping away with a long slender piece of bamboo – did she think she was fishing in the Mississippi? Mrs Bergen, her face scrunched in pain from the arthritis, was hoping her fingers might move a little better, like they used to on the antique accordion. Mrs Kelly was sipping from her little silver flask of the finest Jameson's. Mrs Hogan was casting with firefly-flicks of the wrist. Mrs Docherty was hauling in her line, as if gathering folds in her dress. And Mrs Hennessy was gently peeling the crust from a slice of Brennan's.

Further down along the pebbledashed wall Mrs McCarton was gently humming a bit of a song. *Flow on lovely river flow gently along, by your waters so clear sounds the lark's merry song.* Her husband captained the team, a barrel of a man who, when he was young, consistently scored a hatrick.¹ But the team hadn't won a game in two years, ever since the children had begun their drift.

They waited, the women, and they cast, all of them together.

When the long whistle finally cut through the air and the colours took on forms that flung themselves against the northern sky, the women slowly unsnapped their rods and placed the hooks in the lowest eyes. They looked at each other and nodded sadly. Another useless day fishing. Opening picnic baskets and lunch boxes, they put the bread away and waited for the line of Ford Cortinas and Vauxhalls and Opel Kaddets and Mr Hogan's blue tractor to trundle down and pick them up.

Their husbands arrived with their amber jerseys splattered with mud, their faces long in another defeat, cursing under taggles of pipes, their old bones creaking at their joints.

Mrs Conheeny readjusted her scarf and watched for her husband's car. She saw him lean over and ritually open the door even before he stopped. She ducked her head to get in, put the rod and basket in the back seat. She waved to the women who were still waiting, then took off her headscarf.

'Any luck, love?' he asked.

She shook her head: 'I didn't even get a bite.'

She looked out to the sloe-black river as they drove off, then sighed. One day she would tell him how useless it all was, this fishing for sons, when the river looked not a bit like the Thames or the Darling or the Hudson or the Loire or even the Rhine itself, where their own three sons were working in a car factory. He slapped his hands on the steering wheel and said with a sad laugh: 'Well fuck it anyway, we really need some new blood in midfield,' although she knew that he too would go fishing that night, silently slipping out, down to the river, to cast in vain.

¹ Hatrick = hat-trick: a series of three goals scored by the same person in a football game.

Document B

[This standalone play is set in Hamburg Airport on the night when the French football team caused Ireland's exit from the 2010 World Cup. After emigrating to Germany to seek work in the 1980s, Eoin, the only character in the play, is now returning to Ireland with his German wife and son.]

He sits.

(Frieda's voice) People change, countries change, marriages change.

(Own voice) Are we changing Frieda?

(Frieda's voice) Maybe we're too settled.

- 5 *(Own voice)* I'm scared to make the same mistake as my dad, I say, scared of believing in Ireland and having my hopes dashed.

(Frieda's voice) Your father was man enough to emigrate and man enough to return. You were willing to stay here for me; I'm willing to go there for you. When we first met you made me laugh. You shook up my world and had terrible taste in underwear. Maybe we need to shake up
10 our world again.

(To audience as he stands) Maybe we do. For years Ireland has been an unresolved phantom pain inside me. Suddenly Dublin is Europe's trendiest capital, Ireland's economic miracle proclaimed in every business supplement. As a child I stood outside Trinity College in Dublin, afraid to go in. I realise that what I want most is for my father's ghost to see Dieter enter an Irish
15 university by right and know that we kowtow to nobody anymore. Dieter will never have an Irish accent, but he can still get a sense of where he sprang from. Dieter doesn't do teenage histrionics, he is cool about giving Ireland a try.

(To Dieter) What about your friends, I say.

(As Dieter) It's called Facebook, Dad.

- 20 *(To Audience)* On our last night in Hamburg I watch Frieda get ready for bed.

(To Frieda) Are things changed between us? I ask.

(Frieda's accent) I'm ready for a change, Eoin. Seduce me. Show me someone I don't know.

He moves to the seats, stage right.

(To audience) Suddenly I know I'm not going home for my mother: I'm going home for myself.
25 I'm calling my own bluff, claiming my inheritance in a new land of tall skinny lattes and gleaming apartment blocks. I'm going home to fulfil my father's dreams. Dublin airport is a massive building site the morning we fly home. The route in from the airport is the same: cranes and earthmovers – a pandemic of SUVs. All the women have turned blonde, all the waitresses speak Latvian. The bookies in Dorset Street are now sex shops. The girls buying John Player
30 Blue at Hardwick Street flats are so posh they have a different pair of pyjamas to wear to the shops every day.

Dublin is so dear we wind up renting on a vast estate in Leixlip. I have a job arranged within days and two better offers before I sign the contract. I get lost on new roads driving to see my mother. Some mornings I feel an exhilarated sense of belonging. On other mornings I feel more of an immigrant than Frieda. And so a year passes in a cocoon of work and sleep and endless traffic tailbacks. Ireland is a jigsaw under construction. It is Polish shops and Romanian bodybuilders and African mothers outside schools. It is unexpected estates dropped from space. It is Sunday walks with Frieda on Howth Head to show her pubs I remember and find places I don't. Seduce me, show me someone I don't know. I push the bedroom door softly closed while Dieter chats on Facebook to old friends in Germany and new friends from the German school in Clonskeagh. I kiss Frieda's lips in the dark. I know I have taken the risk of coming home and I am blessed.

Dermot Bolger, *The Parting Glass*, 2011.

Sujet de l'option Histoire et géographie

44

COMPOSITION : section Histoire et géographie

Durée : 5h

Famille et prestige dans le monde grec et à Rome (V^e siècle av. J.-C. - II^e av. J.-C.)

B. ÉPREUVES ORALES D'ADMISSION

1. Épreuve orale de mise en situation professionnelle

SESSION 2018

CAPES

SECTION : LANGUES RÉGIONALES

CATALAN

ÉPREUVE ORAL D'ADMISSION n°1 : MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE

45

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Tournez la page S.V.P.

Épreuve orale n° 1

Mise en situation professionnelle

Préparation : 3 heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure

Coefficient : 4

Interdiction de recourir à tout document et à tout dispositif permettant de se connecter à internet.

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE : PRÉSENTATION DU DOSSIER

La première partie de l'épreuve consiste en un exposé, en catalan, de 20 minutes, comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents du dossier. L'exposé est suivi d'un entretien en catalan de 10 minutes durant lequel le candidat ou la candidate est amenée à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation. La qualité de l'expression en catalan est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve. Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

46

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : JUSTIFICATION PÉDAGOGIQUE

La seconde partie de l'épreuve consiste en la présentation, en français, de propositions de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques des documents du dossier, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie. L'exposé, de 20 minutes, est suivi d'un entretien en français au cours duquel le candidat ou la candidate est amenée à justifier ses choix. La qualité de l'expression en français est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve. Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

COMPOSITION DU DOSSIER

1. **Article** « Ercros preveu acabar la descontaminació dels sòls industrials de Flix el 2022 », Maria Altimira, Barcelona, 2017, www.ara.cat.
2. **Article** « La Xina s'enfronta a una greu tragèdia ambiental després de l'enfonsament d'un petrolier », 2018, www.elnacional.cat.
3. **Vídeo** « Vigila amb aquestes bèsties. Campanya de prevenció d'incendis », Generalitat de Catalunya, 24 segons, <https://www.youtube.com/watch?v=NOUYgiIXu28>.
4. **Cartell informatiu** « Fita reciclar », Govern d'Andorra, Pla Nacional de Residus.
5. **Cançó i lletra** « Hi ha merda a mar » de Joan Pau Giné.
6. **Prospecte** « L'aigua ens dona la vida », Generalitat de Catalunya, Departament de Medi Ambient i Habitatge, Agència Catalana de l'Aigua, 2007.

Ercros preveu acabar la descontaminació dels sòls industrials de Flix el 2022

Presenta noves actuacions que inclouen desmantellar les instal·lacions i preveu estudiar els suposats abocaments sobre els quals l'empresa va dir no tenir constància

MARIA ALTIMIRA BARCELONA 15/03/2017 22:09

<https://www.ara.cat>



La planta de clor que fabrica amb mercuri tancarà a finals d'any / ACN

Nou capítol del serial sobre la **descontaminació de tòxics** com el mercuri, els compostos organoclorats i els isòtops radioactius generats per la **fàbrica d'Ercros a Flix**. L'empresa, dedicada a la fabricació de productes químics i que aquest any haurà de decidir si posa fi a la seva activitat després de més d'un segle produint a la ribera de l'Ebre, ha anunciat que engegarà **nou noves actuacions** per resoldre l' **afectació de l'espai industrial** que fins ara no ha estat tractat.

"Cumplirem amb el que ens exigeix la legislació i preveiem acabar els treballs de

sanejament dels sòls l'any 2022", ha assegurat Teresa Conesa, directora general d'Ercros, després de la visita a la fàbrica de la comissió d'experts recentment constituïda per a fer un seguiment, juntament amb l'administració, del global dels treballs per tractar els residus.

Aquestes iniciatives afecten només una part d'un **gran problema mediambiental** i amb probables afectacions a la salut que inclou 2,2 hectàrees de terrenys del recinte industrial ja declarats com a contaminats per l' **Agència de Residus de Catalunya (ARC)** i sobre els que Ercros està actuant i

el tancament en fals de l' **extracció dels llots tòxics** de l'embassament de l'Ebre, pendent de reactivar-se.

A més, fa només uns mesos uns extreballadors d'Ercros van denunciar que l'empresa havia **enterrat residus perillosos** en cinc terrenys de la companyia que estaven fora del recinte industrial i que la setmana passada van ser objecte d'una primera inspecció sobre el terreny.

Noves mesures i els abocaments dels que Ercros no tenia constància

Entre les actuacions previstes, la companyia es compromet a contribuir en l'estudi d'aquests cinc punts d'abocament dels quals va assegurar no tenir constància a finals de 2016 i que, d'acord amb els exemples, daten dels anys 60 i 80.

Ercros també preveu **desmantellar** les **antigues naus i instal·lacions** que fa anys que no s'utilitzen com ara un antic magatzem exterior on, segons reconeix l'empresa existeix risc per la salut de les persones si hi ha una exposició superior a cinc hores al dia durant 25 anys. Uns paràmetres que es redueixen a 25 minuts si s'atèn a un seguit d'hipotètics condicionants plantejats en l'estudi que va fer l'empresa amb la supervisió de l'ARC.

A més, serà enderrocada una de les **plantes de producció de clor** amb l'ús de cel·les de mercuri que deixarà de funcionar el proper mes de desembre, ja que a partir del 2018

aquesta tecnologia, altament contaminant, estarà prohibida. Les dues altres plantes en desús que, com aquesta, produïen clor també seran enretirades. Amb tot, l'empresa encara no ha aclarit quina serà la destinació final de les **banyeres** que estan dins i acumulen quantitats indeterminades de **mercuri**.

Treballs realitzats que esperen el vistiplau de l'agència de residus

Ercros s'ha referit a les intervencions realitzades dins de les 2,2 hectàrees declarades contaminades i que encara no són aptes ni tan sols per a fer-ne un ús industrial. En aquests terrenys, la companyia ha instal·lat unes barreres hidràuliques gràcies a les quals s'haurien tractat **64.000 metres cúbics d'aigua** subterrània **contaminada** amb **mercuri** o **organoclorats**. Aquests dos residus estan relacionats amb seriosos problemes de salut com el càncer.

També s'han extret més de 200 de les 1.000 tones de residus líquids orgànics subterranis que porten una important càrrega d'organoclorats gràcies a la construcció de 20 pous i s'ha aïllat un abocador amb restes perilloses, ubicat a la mateixa zona, de les aigües que circulen pel subsòl.

L'empresa calcula que tots aquests treballs els costaran **12 milions d'euros** que es sumarien els cinc que ja han gastat a aquests efectes.

Desastre ambiental

La Xina s'enfronta a una greu tragèdia ambiental després de l'enfonsament d'un petrolier

El Nacional

Foto: Efe

Barcelona. Dimarts, 16 de gener de 2018

<https://www.elnacional.cat>



50

La **Xina** s'enfronta a una de les **tragèdies ambientals** més greus dels últims anys després de l'explosió, i posterior enfonsament, del petrolier iranià **Sanchi** diumenge passat. En el dia d'avui, les autoritats xineses lluiten per contenir l'extensió de les taques de contaminació aparegudes després de l'enfonsament del petrolier **Sanchi**, que han crescut en les últimes hores, posant de manifest que el país afronta la tragèdia ambiental més greu dels últims temps. L'última informació divulgada avui per l'**Administració Estatal d'Oceans** indica que hi ha dues taques

majors i moltes de més petites, segons va indicar l'últim comunicat de l'organisme.

Una de les taques grans té nou quilòmetres de llarg amb una amplada d'entre 500 i 50 metres, i està situada a dos quilòmetres del lloc de l'enfonsament, mentre que l'altra té sis quilòmetres de llarg per un d'ample. Segons càlculs realitzats gràcies a imatges de satèl·lit, hi ha concentracions de petroli en uns 69 quilòmetres quadrats, mentre que en uns altres 40 quilòmetres quadrats hi ha presència "esporàdica" d'hidrocarburs, afegeix el comunicat.

Un total de 14 embarcacions de diferents institucions xineses estan a la zona per a tasques de control i neteja, i s'ha instal·lat una xarxa de 31 estacions d'anàlisi de l'aigua, algunes de les quals han detectat la presència d'hidrocarburs. D'altra banda, les autoritats xineses planegen enviar bussejadors especials per estudiar l'estat de les restes del petrolier i tractar de segellar possibles fugues, segons van indicar fonts del **Centre de Rescat i Investigació Marina de Xangai**, que està a càrrec de les operacions, al diari hongkonguès *South China Morning Post*.

El **Sanchi**, un petrolier iranià registrat en Panamà, va explotar i es va enfonsar el passat diumenge a la tarda, vuit dies després de col·lidir el dia 6 contra el mercant **CF Crystal**, de bandera hongkonguesa, a unes 160 milles nàutiques (300 quilòmetres) a l'est de l'estuari del riu **Yangtze**, al costat de la ciutat de **Xangai**. El vaixell es va enfonsar a unes 100 milles nàutiques (180 quilòmetres) al sud-est del lloc de la col·lisió.

El petrolier es va enfonsar a uns 100 metres de profunditat, pel que fan falta bussejadors amb equips especials i s'enviarà a vaixells majors per donar suport a la seva feina, va afegir el diari. Les taques poden veure's fàcilment des dels avions de vigilància. Les autoritats continuen sense precisar si les taques procedeixen de la càrrega del vaixell, petroli condensat i lleuger (més senzill de netejar) o si és combustible, més complicat d'eliminar.

El vaixell transportava 136.000 tones de petroli condensat i una bona part d'aquest

carregament va cremar durant l'incendi que va consumir durant una setmana el vaixell, encara que una altra part podria haver acabat a l'oceà.

En l'explosió, la proa del petrolier es va enfonsar immediatament pel que, segons va indicar l'organització de defensa del medi ambient **Greenpeace Asia Oriental** en el seu últim comunicat sobre aquest assumpte, els dipòsits de combustible podrien estar intactes i el fuel podria vessar-se en els pròxims dies. "Ja que els tancs de combustible en aquest tipus de vaixells es troben a prop de la sala de màquines, és probable que s'hagin mantingut intactes des de la col·lisió inicial", va apuntar el professor de la Unitat de Ciències de Greenpeace Internacional a la **Universitat d'Exeter** (Regne Unit), Paul Johnston.

Per això, la vigilància i avaluació per part de les autoritats és fonamental per comprendre l'abast del possible impacte ambiental i per decidir els pròxims passos apropiats en termes de recuperació del vessament. "Les autoritats pertinents de la Xina estan mobilitzant forces de monitoratge al mar i en l'aire per detectar la informació necessària sobre la contaminació i estem disposats a mantenir la cooperació amb les parts implicades", ha apuntat avui en roda de premsa el portaveu del Ministeri d'Afers Estrangers xinès, **Lu Kang**.

Tècnics xinesos i iranians estudien la caixa negra del petrolier que van rescatat del vaixell poc abans del seu enfonsament, amb l'objectiu de determinar les causes de l'accident.

Fita reciclar



Els RESIDUS, pel bon camí:
de la botiga, al lloc corresponent

Al contenidor **blau** o plegats fora de l'establiment quan el Comú ho permeti

- CARTONS
- CAPSES i CAIXES de cartró
- PAPER



Al contenidor **groc**, nets i aixafats

- AMPOLLES de plàstic
- LLAUNES de ferro i alumini
- BRICS
- POREXPAN
- BOSSES de plàstic
- POTS de iogurt
- Paper d'ALUMINI
- TAPS metàl·lics o de plàstic



Al contenidor **verd**, sense taps

- AMPOLLES de vidre
- POTS de vidre



A la **deixalleria**

RESIDUS PERILLOSOS

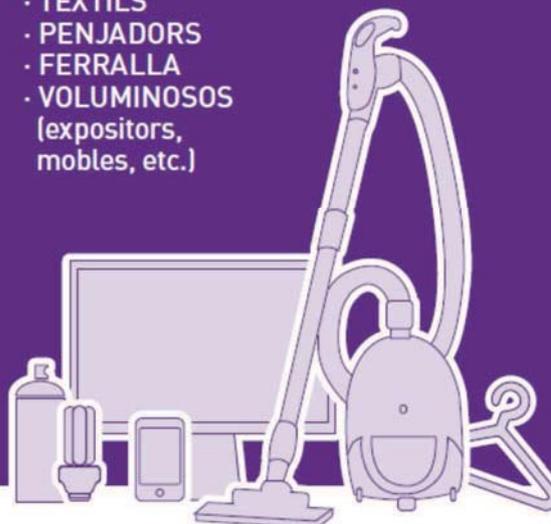
- AEROSOLS
- BATERIES
- PINTURES, DISSOLVENTS I ALTRES PRODUCTES QUÍMICS
- BOMBETES I FLUORESCENTS
- PILES
- TÒNERS

RESIDUS D'APARELLS ELECTRÒNICS I ELÈCTRICS

- ELECTRODOMÈSTICS
- ORDINADORS I MATERIALS ELECTRÒNICS
- TELÈFONS MÒBILS
- CABLES

ALTRES

- VIDRE PLA
- TÈXTILS
- PENJADORS
- FERRALLA
- VOLUMINOSOS (expositors, mobles, etc.)



Hi ha merda a mar

Joan Pau Giné

Demà al matí, vent o pas vent
Un poc de pler, un poc de pena
Cada un se sentarà un moment
Abans d'estirar la cadena
És la rançó d'haver menjat
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Demà al matí d'un altre band
Hi haurà milenats de fàbriques
Que a la mar escopinyaran
Tones i tones de brutícies
És la rançó del gran mercat
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Demà al matí un gros bateu
Tindrà com sempre el ventre brut
I buidarà pertot arreu
Dins l'aigua blava el seu masut
És la rançó d'anar deixat
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Al juliol i a l'agost
Aquellos tornaran a baixar
Un cop dins l'aigua, quin disgust
Els hi vén ganes de pixar
És la rançó de la societat
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Demà al matí nos construiran
Una central atòmica
Com sem un poble conciliant
La trobarem força bonica
És la rançó del quilowatt
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Demà al matí com que en som fart
De sentir a parlar de farda
Me n'aniré a la pesca a mar
I pescaré buates de sarda
És la rançó del nas tapat
Que fa que avui hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

Hi ha merda a mar
Hi ha merda a mar
Hi ha merda, merda, merda, merda
Hi ha merda a mar

2. Épreuve orale d'entretien à partir d'un dossier

SESSION 2018

CAPES

SECTION : LANGUES RÉGIONALES

CATALAN

ÉPREUVE ORAL D'ADMISSION n°2 : ENTRETIEN À PARTIR D'UN DOSSIER

54

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Tournez la page S.V.P.

Épreuve orale n° 2

Entretien à partir d'un dossier

Préparation : deux heures

Durée totale de l'épreuve : 1 heure

Coefficient : 4

Interdiction de recourir à tout document et à tout dispositif permettant de se connecter à internet.

PREMIÈRE PARTIE DE L'ÉPREUVE :

PRÉSENTATION D'UN DOCUMENT AUDIOVISUEL

Le candidat présentera, en catalan, le document audiovisuel suivant :

Titre : « Eva »

Durée : 2 mn 14 s

Production : TV3, <https://www.youtube.com/watch?v=Yk0dyxasZLE&t=2s>

Programme : Tràiler final català, Eva, Kike Maíllo 2011

Publication : Corporació Catalana de Mitjans Audiovisuals, SA

55

Lors de cette présentation, d'une durée de 15 minutes, le candidat ou la candidate devra démontrer une compréhension littérale et fine du document en soulignant l'intérêt culturel et didactique de celui-ci.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en catalan, avec le jury, qui n'excédera pas 15 minutes. Cet entretien sera destiné à préciser et à compléter la présentation du document.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue catalane des candidats (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre...).

DEUXIÈME PARTIE DE L'ÉPREUVE : ANALYSE D'UN DOSSIER

Après avoir examiné attentivement tous les documents du dossier dont la composition est détaillée ci-après, le candidat ou la candidate en fera une présentation, en français, d'une durée de 15 minutes.

Cette présentation inclura :

➤ **un diagnostic** portant sur :

- l'adéquation du dossier avec le contexte institutionnel, la situation d'enseignement, les valeurs de la République.
- les acquis et les besoins des élèves.

➤ **des propositions de remédiation** au vu des productions des élèves.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en français, avec le jury, qui n'excédera pas 15 minutes.

Cet entretien sera destiné à préciser et à compléter la présentation du dossier.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue française des candidats (morphosyntaxe, lexicque, phonologie, registre...).

COMPOSITION DU DOSSIER

Connaissances culturelles au programme : « La personne et la vie quotidienne ».

Indications sur la situation d'enseignement

- Classe de première, 3 heures hebdomadaires.
- Effectif : 23 élèves, classe bilingue.
- Niveau attendu du CECRL : B1 vers B2.
- Tâche attendue en fin de séquence : écriture d'une critique de cinéma qui sera publiée sur le site web du lycée et présentée dans le cadre du projet pluridisciplinaire « Le cinéma des lycéens ».

Documents relatifs au contexte institutionnel

1. Extrait du programme d'enseignement des langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques.
2. Descripteurs des capacités des niveaux A1 à C1.
3. Extrait de l'Éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel.

57

Documents relatifs à la situation d'enseignement

4. **Article** : « Nosaltres i ells els robots », *El Punt Avui*, 09/07/2017, <http://www.elpuntavui.cat/economia/article/18-economia/1188524-nosaltres-i-ells-els-robots.html> i exercici de comprensió escrita.
5. **Manual** *Passos 2, nivell elemental* : Unitat 7 - El cineclub prepara un cinefòrum, p 157, Barcelona, editorial Octaedro.
6. **Manual** *Català sense distàncies, curs d'autoaprenentatge*, Unitat 5, Grau 2, p 333, p 338, p 342, Raval Edicions, Pòrtic, Barcelona, 2009.

Productions authentiques d'élèves

7. Expression orale : « Comment se représenter le futur ? » (enregistrement, durée : 6 mn 31 s)
8. Expression écrite : critique du film *Eva*, une évaluation.
9. Expression écrite : description de l'affiche du film, une évaluation.

Document n°1 : Extrait du Programme d'enseignement de langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques

Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010

Programme d'enseignement de langues vivantes du cycle terminal pour les séries générales et technologiques

<http://www.education.gouv.fr/cid53320/mene1019796a.html>



education.gouv.fr

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

NOR : MENE1019796A

arrêté du 21-7-2010 - J.O. du 28-8-2010

MEN - DGESCO A1-4

Vu code de l'Éducation ; arrêté du 27-1-2010 modifié ; avis du CSE du 1-7-2010

58

[...]

Le programme du cycle terminal s'inscrit dans la continuité des programmes du collège et de la classe de seconde. Il prend appui sur le CECRL élaboré par le Conseil de l'Europe et vise à développer l'**autonomie** de l'élève dans la **pratique** des langues vivantes dans les activités langagières suivantes :

[...]

Les contextes d'usage de la langue étudiée sont prioritairement dictés par l'entrée culturelle :

Gestes fondateurs et mondes en mouvement

Cette entrée est structurée autour de quatre notions :

- **mythes et héros**
- **espaces et échanges**
- **lieux et formes du pouvoir**
- **l'idée de progrès**

La mise en place d'un enseignement par groupes de compétences pour les enseignements communs favorise l'atteinte des objectifs visés.

[...]

Le programme de seconde propose des indications en ce qui concerne les constituants de la langue et la variation linguistique. Elles ne seront pas reprises dans ce programme mais sont des outils de référence toujours valables pour le cycle terminal ([Bulletin officiel spécial n° 4 du 29 avril 2010](#)).

L'ouverture vers d'autres espaces d'apprentissage

L'autonomie de l'élève peut s'exercer pendant et en dehors de la classe avec pour objectif d'augmenter le temps d'exposition à la langue.

Les technologies de l'information et de la communication

Le recours aux technologies du numérique est incontournable, il permet d'augmenter les moments de pratique authentique de la langue tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves à la fois en compréhension et en expression, notamment par :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de la plus directe actualité (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs aux quatre coins du monde (e-Twinning, visioconférence, forums d'échanges, bloc-notes numériques, messageries électroniques, etc.) ;
- une meilleure adaptation des réponses pédagogiques aux besoins des élèves (tableaux numériques, classes mobiles, laboratoires multimédia, espaces numériques de travail, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladeurs, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc.).

Le recours aux Tice s'avère également utile pour évaluer les compétences des élèves et assurer un suivi de leur progression.

L'accès à l'écrit

En LV1 et en LV2 plus particulièrement, la maîtrise de plus en plus étendue de l'écrit permet à l'élève d'accéder au plaisir de lire et d'écrire dans une autre langue. Il peut ainsi se livrer à la découverte autonome de textes, à la lecture en continu d'une œuvre intégrale, lecture qui peut être guidée et accompagnée par les indications du professeur. Il doit être initié et entraîné à l'utilisation d'outils tels que dictionnaires et grammaires.

[...]

Enseignements communs de LV1 (B2) et de LV2 (B1)

Du niveau « seuil » B1 au niveau « avancé » B2

Passer du niveau seuil B1 au niveau avancé B2 dans l'échelle du Cadre européen commun de référence pour les langues constitue un progrès important dans la maîtrise de la langue apprise. Si ces deux niveaux relèvent bien de celui de l'utilisateur indépendant, la différence qui les

sépare représente un degré de complexité et d'autonomie supplémentaire que l'on peut résumer comme suit :

En **réception**, l'élève est capable :

- de comprendre l'essentiel de messages oraux élaborés (débat, exposés, émissions radiophoniques ou télévisées, films de fiction ou documentaires) et de textes longs, sur une gamme étendue de sujets ;
- de suivre une argumentation complexe énoncée dans un langage standard ;
- d'effectuer un travail interprétatif qui, au-delà de l'explicite, vise une compréhension de l'implicite ;
- d'identifier le point de vue du locuteur ;
- d'un grand degré d'autonomie en lecture.

En **production**, l'élève est capable :

- de s'exprimer de manière détaillée et organisée sur une gamme étendue de sujets relatifs à ses centres d'intérêts ou à ses domaines de connaissance ;
- de présenter, reformuler, expliquer ou commenter, de façon construite, avec finesse et précision, par écrit ou par oral, des documents écrits ou oraux comportant une information ou un ensemble d'informations, des opinions et points de vue ;
- de défendre différents points de vue et opinions, conduire une argumentation claire et nuancée.

60

En **interaction**, l'élève est capable :

- de participer à une situation de dialogue à deux ou plusieurs personnes, en s'exprimant avec spontanéité et aisance, y compris avec des locuteurs natifs ;
- de participer à des conversations assez longues tout en réagissant aux arguments d'autrui et en argumentant.

Gestes fondateurs et mondes en mouvement

Cette entrée permet de décoder la complexité des référents culturels qui sous-tendent les langues vivantes tant en parcourant leur histoire qu'en posant les enjeux du monde contemporain.

Chaque notion du programme est abordée à travers le prisme d'un ou de plusieurs domaines proposés ci-après.

- **Arts (architecture, cinéma, musique, peinture, photographie)**
- **Croyances et représentations**
- **Histoire et géopolitique**
- **Langue et langages**
- **Littérature**
- **Sciences et techniques**

- Sociologie et économie

[...]

L'idée de progrès

Considéré comme outil principal d'orientation dans la complexité du monde, le concept de progrès a accompagné les grands moments de l'histoire. Il traverse et bouscule les héritages et les traditions, entraînant une grande variété de processus d'évolution ainsi que des résistances face au changement.

Relayé par un développement des technologies de pointe, une accélération des avancées scientifiques et techniques, le culte de la nouveauté et du progrès fait l'objet, ces dernières décennies, d'une prise de conscience accrue des conséquences possibles qui en résultent.

À partir de documents authentiques de toute nature, contemporains ou antérieurs, il convient de donner aux élèves des éléments de contextualisation qui leur permettent d'établir des relations pour mieux appréhender les enjeux relatifs à l'idée de progrès.

Cette notion permet notamment d'aborder :

- les effets du progrès sur le fonctionnement des sociétés (nouvelles libertés, nouvelles contraintes et nouvelles aliénations) ;
- l'impact sur les codes de la communication (évolution des langues et langages) ;
- l'éthique du progrès et la responsabilité ;
- la vision diachronique des arts et des techniques ;
- la notion de modernité et d'avant-garde dans les arts ;
- l'illusion du progrès, les utopies.

Les relations avec les autres enseignements

L'enseignement des langues vivantes mobilise des compétences et des savoirs partagés par d'autres disciplines. Ces relations indiquées explicitement aux élèves sont recherchées et exploitées, notamment lorsqu'elles concernent :

- **en français**, l'histoire littéraire et culturelle, l'étude des genres et des textes dans leur singularité et leurs significations, mais aussi l'étude de la langue dans ses diverses situations de communication impliquant des registres et des types de discours adaptés ;
- **en histoire et géographie**, l'acquisition de connaissances et d'outils de compréhension du monde contemporain, dans une vision dynamique et distanciée qui fonde une démarche portant sur l'analyse de document, l'exercice du raisonnement et de l'esprit critique ;
- **dans les enseignements artistiques**, l'approche sensible des œuvres représentatives de diverses cultures, et la recherche du sens ;
- **l'enseignement d'une discipline en langue étrangère.**

L'histoire des arts éclaire sous un autre angle l'histoire générale, la culture et la pensée des pays concernés.

Les périodes historiques retenues pour l'enseignement de l'histoire des arts ne constituent pas un cadre limitatif imposé. Toutefois, la liste des domaines et thèmes proposés pour cet enseignement a un lien direct avec les notions du programme culturel de langue vivante et permet ainsi un réel travail interdisciplinaire.

Document n°2 : Extrait des Descripteurs des capacités des niveaux A1 à C1.



Bulletin officiel spécial n° 9 du 30 septembre 2010

Descripteurs des capacités des niveaux A1 à C1

Écouter et comprendre - Dans les situations sociales et scolaires, l'élève sera capable de :

A1	A2	B1	B2	C1
Comprendre des termes simples et des expressions élémentaires si l'interlocuteur s'exprime lentement et distinctement	Comprendre une intervention brève si elle est claire et simple	Comprendre les points essentiels d'une intervention énoncée dans un langage clair et standard	Comprendre l'essentiel d'une intervention longue, d'une argumentation complexe énoncée dans un langage standard	Comprendre une intervention longue, même si elle n'est pas clairement structurée et que les articulations sont implicites
<ul style="list-style-type: none"> - comprendre les consignes de classe - suivre des instructions courtes et simples 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre assez pour pouvoir répondre à des besoins concrets ou réaliser une tâche : consignes, expressions familières de la vie quotidienne, présentations, indications chiffrées, récits... 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre ce qui est dit pour réaliser une tâche en situation réelle ou simulée 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des annonces et des messages courants émis à un débit normal 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des informations techniques complexes (mode d'emploi, etc.) pour un produit familier - extraire des détails précis d'une annonce publique (gare, stade, etc.) même déformée par la sonorisation - suivre facilement les échanges complexes dans une discussion de groupe entre locuteurs natifs
<ul style="list-style-type: none"> - comprendre des mots familiers et des expressions très courantes le concernant, lui, sa famille, son environnement concret et immédiat - suivre le fil d'un récit, d'une explication avec des aides appropriées 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier le sujet d'une conversation, le point essentiel d'une annonce ou d'un message 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre une information factuelle sur des sujets de la vie quotidienne ou étudiés 	<ul style="list-style-type: none"> - suivre avec un certain effort une grande partie de ce qui est dit dans une longue conversation 	<ul style="list-style-type: none"> - suivre facilement un débat, des conférences et discussions complexes et non familiers - comprendre une gamme étendue d'enregistrements audio /vidéo en langue non standard et identifier des détails fins incluant l'implicite des attitudes et des relations des interlocuteurs - suivre une intervention d'une certaine longueur même si les relations entre les idées sont implicites - reconnaître une gamme étendue d'expressions idiomatiques et de tournures courantes en relevant les changements de registre - suivre un film faisant usage de l'argot et d'expressions idiomatiques
	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre et extraire l'information essentielle de courts passages enregistrés audio et audiovisuels ayant trait à un sujet courant 	<ul style="list-style-type: none"> - suivre le plan général d'un exposé court sur un sujet connu - comprendre les points principaux de bulletins d'information et de documents enregistrés simples portant sur des sujets connus 	<ul style="list-style-type: none"> - comprendre la plupart des émissions / documentaires / podcasts radiodiffusés en langue standard, reconnaître le point de vue et l'attitude du locuteur et identifier son humeur, ton, etc. - comprendre l'essentiel d'une conférence, d'un discours ou d'un sujet soit assez familier et que le plan général de l'exposé soit indiqué par des marqueurs explicites. 	

Document n° 3 : Extrait l'Éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel..

<http://www.education.gouv.fr/cid21004/l-education-a-l-image-au-cinema-et-a-l-audiovisuel.html>



education.gouv.fr

POUR L'ÉCOLE
DE LA CONFIANCE

De la maternelle au baccalauréat

L'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel [...]

L'éducation artistique et culturelle

- Permettre à tous les élèves de se constituer une culture personnelle riche et cohérente tout au long de leur parcours scolaire
- Développer et renforcer leur pratique artistique
- Permettre la rencontre des artistes et des œuvres, la fréquentation de lieux culturels

L'éducation artistique et culturelle

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Qu'apprennent les élèves de 6 à 16 ans ?

Découvrez le socle commun de connaissances de compétences et de culture.

[Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture](#)

Centre national de la cinématographie

Le centre national de la cinématographie : réglementation, soutien, promotion de l'économie du cinéma. www.cnc.fr

Onisep

Le guide "Les métiers du cinéma et de l'audiovisuel". www.onisep.fr

Centre pour L'Éducation aux Médias et à l'Information (CLEMI)

Le Clémi s'adresse avant tout aux enseignants en mettant à leur disposition des renseignements et des outils propres à l'éducation aux médias. www.clemi.org

L'École donne une place importante au cinéma et à l'audiovisuel dans le cadre plus large de l'éducation à l'image. La première pratique culturelle des jeunes est celle de l'image : cinéma, photo, télévision, jeux vidéo, Internet, etc. Depuis plus de 20 ans, l'École a mis en place une éducation théorique et pratique à ce langage complexe dont les codes et les techniques évoluent sans cesse. Dès l'école primaire, l'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel permet aux élèves d'acquérir une culture, d'avoir une pratique artistique et de découvrir de nouveaux métiers.

- [À l'école, au collège, au lycée](#)
- [Des dispositifs complémentaires](#)

À l'école, au collège, au lycée

Tout au long du parcours des élèves, l'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel est présente sous différentes formes. **Elle contribue à l'acquisition du socle commun de**

connaissances et de compétences et de culture que chaque élève doit maîtriser à l'issue de la scolarité obligatoire.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC)

Le PEAC met en cohérence la formation des élèves du primaire au secondaire, et sur l'ensemble des temps éducatifs : scolaire, périscolaire et extra-scolaire.

[Le parcours d'éducation artistique et culturelle](#) [...]

[Au lycée : la diversification des parcours](#)

Dans la continuité du collège, l'éducation à l'image, au cinéma et à l'audiovisuel se poursuit dans différents enseignements, notamment en français, en histoire-géographie ou en histoire des arts. **Des enseignements plus spécifiques permettent une spécialisation progressive** pour les élèves qui le souhaitent.

[La place du cinéma dans l'enseignement d'exploration "Création et activités artistiques" en seconde générale et technologique](#)

L'enseignement d'exploration "Création et activités artistiques, Arts visuels" (1h30 hebdomadaire), selon les projets élaborés par les enseignants peut porter sur le cinéma-audiovisuel. Les élèves y découvrent les métiers et les spécificités de ce domaine et identifient les parcours de formation qui permettent d'accéder aux métiers du cinéma et de l'audiovisuel.

[La place du cinéma dans les options Cinéma-Audiovisuel au lycée général et technologique](#)

Un enseignement de cinéma-audiovisuel est **proposé dans le cadre des options facultatives de seconde** (3 heures hebdomadaires). En partenariat avec des structures culturelles et des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, cette option peut déboucher sur deux types de formation au cinéma :

- **un enseignement de spécialité** en première et terminale de la série L : 5 heures hebdomadaires, coefficient 6 au bac, dans 125 établissements.
- **une option facultative** en première et terminale de toutes les séries (3 heures hebdomadaires, coefficient 1 ou 2 au baccalauréat) dans 200 établissements.

[La place du cinéma au lycée professionnel](#)

Du CAP au bac pro, **des diplômes professionnels permettent d'accéder à des métiers du cinéma et de l'audiovisuel**, tels que opérateur-projectionniste de cinéma, accessoiriste-réalisateur, photographe, machiniste-constructeur, costumier-réalisateur.

Des dispositifs complémentaires

["École et cinéma"](#), ["Collège au cinéma"](#) et ["Lycéens au cinéma"](#)

Fruit d'un partenariat entre le CNC, le ministère et les collectivités territoriales, "École et cinéma" (1994), "Collège au cinéma" (1989) et "Lycéens au cinéma" (1998) permettent aux élèves de **découvrir des films de qualité**, patrimoniaux et contemporains, choisis avec le CNC et projetés dans des salles de cinéma partenaires. **Ces trois dispositifs bénéficient à près d'un million et demi d'élèves.**

Document nº 4 : article « Nosaltres i ells els robots » i comprensió escrita

<http://www.elpuntavui.cat/economia/article/18-economia/1188524-nosaltres-i-ells-els-robots.html>

ECONOMIA

JOAN TORRENT-SELLENS - PROFESSOR DE LA UOC

9 juliol 2017 2.00 h

Nosaltres i ells, els robots



65

Segons les previsions de la FIR, el 2020 més de 2,5 milions de robots seran utilitzats per la indústria mundial, amb taxes de creixement anual que superaran el 10%. Per al final de la dècada, s'espera que més de 330.000 robots de serveis professionals s'incorporin al mercat i la introducció de més de 42 milions de nous robots de serveis per a ús personal

Un robot no farà mai mal a la humanitat o, per inacció, permetrà que la humanitat pateixi mal. Aquesta és la llei 0 de la robòtica. La llei que aglutina el pensament d'Isaac Asimov a propòsit dels robots. Si haguéssim de fer cas d'aquesta llei, la utilització econòmica de la robòtica hauria de millorar el benestar i la qualitat de vida

de les persones, cosa que exclouria una destrucció massiva de llocs de treball. Avui abordarem la relació entre nosaltres, els humans, i ells, els robots. Atenció, no és un article de ciència-ficció. Totes les dades, els exemples i els arguments són reals. Per a una introducció sobre el tema, vegin el monogràfic sobre robots de L'Econòmic del 14 al 20 de maig.

Primer. Un robot és un manipulador multipropòsit, controlat automàticament, reprogramable i que pot ser fix o mòbil. La Federació Internacional de Robòtica classifica els robots com a industrials (automatització industrial), robots de serveis personals (tasques no comercials, en general a l'àmbit domèstic, familiar o personal) i robots de serveis professionals (tasques comercials, en general manipulats per operadors degudament capacitats).

Segon. La nova onada tecnològica digital, la que es basa en les TIC i internet i desenvolupa tot un conjunt d'innovacions tecnològiques com la intel·ligència artificial, l'aprenentatge de les màquines o profund, la computació al núvol, les grans dades, la impressió en tres dimensions o la internet de les coses, ha transformat radicalment els usos i les aplicacions dels robots. Segons les previsions de la FIR, el 2020 més de 2,5 milions de robots seran utilitzats per la indústria mundial, amb taxes de creixement anual que superaran el 10%. Per al final de la dècada, s'espera que més de 330.000 robots de serveis professionals s'incorporin al mercat i la introducció de més de 42 milions de nous robots de serveis d'ús personal.

Els hotels, pioners.

Exemples. El juliol del 2015 es va fer el llançament de l'hotel Henn-na al Japó, el primer hotel del món amb personal gairebé exclusivament integrat per robots, amb la intenció de reduir dràsticament els costos laborals i augmentar l'eficiència. El maig del 2015 es va presentar Hadrian, el primer robot paleta de la història, que pot completar la construcció d'una casa en dos dies, tasques que per als paletes humans duren entre 4 i 6 setmanes. Watson d'IBM és una aplicació de tecnologies d'intel·ligència artificial dissenyades per la representació del coneixement, el raonament i l'aprenentatge automàtic al camp obert de la cerca de respostes. Les seves aplicacions són múltiples i el 2011 va guanyar als millors concursants del programa de preguntes i respostes de

televisió Jeopardy. Els robots col·laboratius (co-robots), com Sawyer de Rethink Robotics, permeten la manipulació i els usos industrials, amb una inusual capacitat de comunicació amb els seus operadors o altres robots. Pepper de SoftBank Robotics al Japó, el primer robot personal ideat per acompanyar les persones, llegir les seves emocions i respondre davant el seu estat d'ànim, ha estat tot un èxit.

Repercussions. La preocupació pel futur del treball és un tema recurrent cada vegada que hi ha un procés de canvi disruptiu en la tecnologia. L'anàlisi econòmica ens ha ensenyat que la tecnologia no destrueix el treball, sinó que esbiaixa habilitats i destreses i desplaça tasques, feines, ocupacions i persones. En general i en el llarg termini, les conseqüències d'aquestes onades tecnològiques sobre el treball solen ser positives perquè es vinculen amb increments de la productivitat, nova activitat econòmica, més ocupació i millores salarials per a les persones que treballen a les empreses o els sectors vinculats amb la innovació tecnològica.

Segons alguns investigadors, el ritme de substitució del treball humà per part dels robots serà tan ràpid que difícilment es podrà compensar per la via habitual d'increments de demanda i productivitat. Altres autors defensen just el contrari i emmarquen la dinàmica actual en el context de les interaccions tradicionals entre tecnologia i treball. Però la robòtica és treball no humà, té unes característiques molt particulars i dinàmiques, ofereix un gran ventall de possibilitats d'utilització i alhora genera moltes pors. A pesar de les diferències de visió detectades sobre quines tasques, feines i activitats econòmiques seran les més afectades per la robòtica, hi ha un clar consens a assenyalar que la força de treball –actual i futura– s'hauria de dotar de les suficients habilitats i qualificacions que permetessin a les persones d'aprofitar les millors condicions de treball i salaris que impulsa la robòtica intel·ligent. Més feina i menys por.

COMPRESIÓ ESCRITA

S'apreciarà unes formulacions pròpies no copiades del text.

- 1/ Quina és la llei 0 de la robòtica ?
- 2/ Quina és l'essència d'aquesta llei ?
- 3/ Què és un robot ?
- 4/ Com s'han transformat les aplicacions i els usos dels robots ?
- 5/ Cita alguns usos de la robòtica.
- 6/ És preocupant pel món laboral l'evolució de la robòtica ? Justifica.

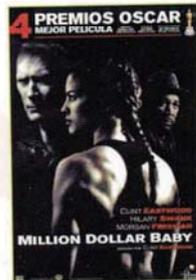
Document nº 5 : « El cineclub prepara un cinefòrum », extrait de *Passos 2, nivell elemental*.

Activitat 2. El cineclub prepara un cinefòrum

1. Sabeu què és un cineclub?
2. Sabeu què és un cinefòrum? Llegiu la informació d'aquestes pel·lícules i digueu de quins temes podríeu parlar a cada pel·lícula.

Million Dollar Baby

[EUA, 2004]
Director: Clint Eastwood
Intèrprets: Clint Eastwood, Hilary Swank, Morgan Freeman, Anthony Mackie

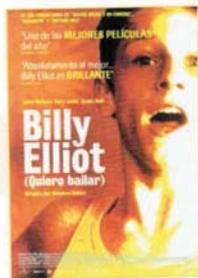


Frankie és un vell entrenador de boxa que un dia rep una visita: una noia de trenta anys li demana que l'entreni. Frankie s'hi nega perquè no creu que una noia, i d'aquesta edat, pugui competir.

Però Maggie es comença a entrenar sola i li demostra que té talent i està disposada a sacrificar-se. Frankie l'entrenarà, i no només això, sinó que la tractarà com una filla.

Billy Elliot

[Gran Bretanya, 2000]
Director: Stephen Daldry
Intèrprets: Julie Walters, Jamie Bell, Jamie Draven, Gary Lewis



La pel·lícula se situa a la Gran Bretanya el 1984 durant unes vagues de miners. Billy, el fill petit d'una de les famílies de miners més combatives, comença a entrenar-se per ser boxejador tal com li ho mana el seu pare.

Però al gimnàs coneixerà la senyora Wilkinson, que ensenya ballet. En Billy hi mostrarà interès, però el seu pare li prohibirà que continuï practicant aquesta disciplina. Com que demostra que té talent, la senyora Wilkinson, malgrat l'oposició del pare, el continuarà entrenant.

Sara, Sara

[Itàlia, 1993]
Director: Renzo Martinelli
Intèrprets: Giulio Brogi, Kim Engelbrecht, Ciro Esposito, Denise Newman



Sara és una nena sud-africana i negra que té una lesió a la cama. Neda molt bé i a l'aigua desapareix la seva discapacitat, però ningú no vol entrenar-la. Un amic seu convenç un vell entrenador perquè l'ajudi. Sara aconseguirà fer realitat el seu somni: participar en la travessa Capri-Nàpols. Basada en fets reals.

Cuarta planta

[Espanya, 2000]
Director: Antonio Mercero
Intèrprets: Juan José Ballesta, Gorka Moreno i Luis Àngel Priego



Aquesta pel·lícula narra la vida a la quarta planta d'un hospital. En aquesta planta s'hi troben ingressats adolescents amb càncer d'ossos.

La pel·lícula segueix el dia a dia d'aquests nois a l'hospital i la manera com s'enfronten a la malaltia. Escoltem les seves converses, compartim les seves entremaliadures, observem com juguen a bàsquet en cadires de rodes i com descobreixen la passió per les noies.

Esports i presó

[Catalunya, 2004]
Director: Lluís Riola



Documental que mostra la importància de l'esport a les presons. L'esport dona als interns l'oportunitat de formar part d'un equip, de valorar l'esforç i de sentir-se reconeguts. D'altra banda, mitjançant l'entrenament, es poden treballar hàbits com la disciplina i les reglamentacions.

Morfosintaxi i lèxic

unitat 5

Perífrasi verbal de probabilitat

La idea de probabilitat es pot expressar amb un verb acompanyat dels adverbis *probablement*, *segurament* o *potser* o bé amb la perífrasi verbal formada pel verb *deure* + INFINITIU.

Exemples

Deuen obrir a les deu.
Devíeu ser molt amics.
Deurà passar les vacances amb nosaltres.

Perífrasi verbal d'imminència

La idea d'imminència s'expressa amb les perífrasis següents: *estar a punt de* + INFINITIU i *anar a* + INFINITIU.

Exemples

Estem a punt de sortir.
Quan han arribat, anava a començar.

1. Heu quedat amb uns amics per anar al cinema i us han encarregat que trieu la pel·lícula. A partir de les ressenyes del diari, escriviu els arguments a favor i en contra de totes les pel·lícules.

Días extraños

Directora: Kathryn Bigelow
Intèrprets: Ralph Fiennes, Àngela Bassett, Juliette Lewis.
 Un expolícia ven clandestinament enregistraments digitals que causen addicció entre els que els proven.
Acció (Terminator).
Sales: Arkadín (V.O.S.), Bailèn, Comèdia, Florida, Marenàgnum i Waldorf.

Malena es un nombre de tango

Director: Gerardo Herrero
Intèrprets: Ariadna Gil, Marta Belaustegui, Carlos López.
 Una nena rep del seu avi l'únic tresor que encara conserva la seva família –una maragda– amb l'única condició de no parlar-ne a ningú.
Adaptació de la novel·la d'Almudena Grandes.
Sales: Club Doré, Club Pedro IV, Glòries, Palacio Balañá, Regio Palace, Renoir i Río.

Tesis

Director: Alejandro Amenábar
Intèrprets: Ana Torrent, Rafael Martínez, Eduardo Noriega.
 Una estudiant prepara una tesi sobre la violència audiovisual. Com a complement per al treball, el director de la tesi es compromet a buscar vídeos violents.
Una pel·lícula sobre les sinistres "snuff movies".
Sales: París i Renoir.

Un mes en el lago

Director: John Irvin
Intèrprets: Vanessa Redgrave, Uma Thurman.
 Una dona anglesa passa les seves vacances cada any al llac de Como, a Itàlia. El 1937, quan mor el seu pare, viatja sola per primer cop, i coneix un nou visitant anglès.
Comèdia sentimental.
Sales: Bosque i Cinemes Lauren.

Gimlet

Director: José Luis Acosta
Intèrprets: Àngela Molina, Viggo Mortensen, Abel Folk.
 La vida quotidiana d'un home gira al voltant d'una dona, de la qual enregistra cada moviment amb una càmera de vídeo; progressivament comença a crear-se un món fictici.
"Thriller".
Sales: Glòries, París i Victòria.

Map of the human heart

Director: Vincent Ward
Intèrprets: Jason Scott, Lee Anne Parillaud, Patrick Bergin.
 Un equip cartogràfic arriba a un remot poblat esquimal, convertit en un campament d'una companyia petrolífera.
Faula del director de "Navigator".
Sales: Alexis (V.O.S.)

Tres en Raya

Director: Yurek Bogayevicz
Intèrprets: William Baldwin, Kelly Lynch, Sherrylyn Fenn.
 Una lesbiana que acaba de ser abandonada per la seva parella contracta els serveis d'un gígoló per intentar recuperar-la.
Comèdia triangular de costums sexuals.
Sales: Verdí (V.O.S.)

Matías, juez de línea

Director: La Cuadrilla
Intèrprets: Carlos de Gabriel, Ramón Barea, Alicia Sánchez.
 Un jutge de línia és tan honest que intenten linxar-lo quan assenyala un penal que elimina la selecció espanyola del Mundial de futbol.
Comèdia
Sales: Club Capitol i Niza.

9. Torneu a escriure les oracions següents, canviant els verbs subratllats per una perífrasi de probabilitat.

Ex.: Ara són a casa.

Ara deuen ser a casa.

1. En Pere està malalt; no ha vingut a treballar.
2. El músic tocava molt bé.
3. En Joan i la Maria se n'aniran demà.
4. S'ha acabat el gas de la bombona.
5. Morí al cap de poc de l'accident.
6. Havia trucat un número equivocat.
7. Qui ha escrit tot això?
8. Creuen que s'ha enamorat.
9. Avui ja no vindran.

Extret de BADIA, J. i altres. *Nivell C: llengua catalana*. Castellnou Edicions.

10. Classifiqueu les perífrasis verbals subratllades del text següent en el grups respectius.

- Saps que acaben d'inaugurar l'aquari?
- Ah sí? Doncs hi podríem anar aquest cap de setmana.
- Aquest no puc. He d'anar al poble perquè ja ens deuen haver portat la banyera.
- Doncs, si et sembla bé, podem quedar per anar-hi la setmana entrant.
- Ho podem dir a la Rosa, que ja deu haver tornat de Nova York.
- Sí, perquè va dir que havia d'escriure un article per a la revista del casal sobre els peixos tropicals.
- Que hi torna a escriure?
- Ui, ja deu fer un parell de mesos i ara li acaben de publicar un reportatge del safari que va fer l'any passat a Kenya. No l'has vist?
- No, em va arribar la revista l'altre dia i encara no m'ha vagat de llegir-lo.
- Bé, doncs quedem que li truques tu.
- Sí, li puc telefonar jo mateixa perquè també vull parlar amb el seu marit.

PERÍFRASIS D'OBLIGACIÓ

PERÍFRASIS DE PROBABILITAT

PERÍFRASIS DE VOLICIÓ

PERÍFRASIS DE POSSIBILITAT

PERÍFRASIS DE CARÀCTER TEMPORAL

PERÍFRASIS DE REITERACIÓ

Document nº 8 : crítica del film « Eva », una avaluació.

Crítica de la pel·lícula EVA

out
acct
Eva és un drama de ciència ficció sortit en 2011 dirigida per Kike Maillo que dura més o menys uns 90 minuts. Ha rebut 5 premis Gaudí en 2012: la millor fotografia, els millors efectes especials, la millor direcció artística, la millor pel·lícula en llengua catalana i la millor interpretació masculina secundària (Luis Homar). Ha sigut la pel·lícula més nominada en premis Gaudí (16) i 12 nominacions pels Goya en 2012.

Rodada a Suïssa i als Pirineus d'Aragó i inspirada en la ciència-ficció dels anys 70, EVA narra la història d'un retorn, un retrobament i una pèrdua.

Aquesta pel·lícula es passa en 2042 i parla d'un enginyer cibernètic, l'Alex, que torna a Santa Irene per la facultat de robòtica. Ha de complir una tasca: construir un nen robot. La trobada amb l'Eva, la nena del seu germà David i de la Marta l'ajudarà pel seu treball però també hi haurà un complicitat entre aquests dos. Finalment aprenem que l'Eva és un robot que va acabar de construir la Marta però com no té el software de control emocional, l'Eva perdrà el control i matarà la seva mare. La pel·lícula s'acaba quan l'Alex acabarà desactivant l'Eva.

out
Aquest drama és sorprenent, no ens esperem que l'Eva sigui un robot. En Kike Maillo ens fa creure que és la filla de l'Alex i la Marta i només al final descobrim qui és en veritat. La història és escrita de manera molt clara i el director fa expressament de donar pistes per fer-nos creure a un final previsible que finalment ens sorpren. *molt be*

acct
Parlant dels personatges podem destacar dos personatges principals que són l'Alex (Daniel Brühl) i l'Eva (Claudia Vega). En Daniel Brühl (Alex en la pel·lícula), nominat als Goyas per ser el millor actor, representa la persona que encara no sap exactament on és el seu lloc, no acaba el que comença, dubta molt, no sap si ha de confessar el seu amor per la Marta; la trobada amb l'Eva li farà canviar de caràcter d'una manera l'ajudarà a seguir el seu camí. La Claudia Vega juga bé el seu paper de nena diferent, una mica rebel. Però trobo que li falta una mica d'originalitat, perquè una vegada ja coneixes el seu caràcter no canvia més. Un dels personatges que dona un toc d'humor és el Lluís Homar (Max sense cognom). Recompensat pel premi Gaudí de la millor interpretació secundària, ens permet de ridiculitzar una mica els robots al servei dels altres. La seva gestual de robot és perfectament executada. Per acabar, la parella Marta Etura (Lana) i Alberto Amman (David) juga el costat clàssic i dramàtic de la pel·lícula *acct*

at.
La música és ben utilitzada i ens fa sentir la emoció dels personatges tot i que no sigui tan important. Els efectes especials i els paisatges són fabulosos, donen vida a aquest llargmetratge; acompanyen molt bé la temàtica. Els vestuaris són ben realitzats, ha fet falta molt treball per fer el robot que és en el laboratori de l'Alex. Sense aquests efectes especials, la història seria molt més aburrida. *vocab*

Personalment m'ha agradat aquest llargmetratge perquè m'agrada els finals sorprenents. A més, el fet que s'acabi malament però d'una altra manera continua la vida és original i és el que m'ha satisfet. *acord*

18/20

Molt bon treball, bona anàlisi, crítica ben argumentada. Vigila l'ortografia i l'accentuació.

Document nº 9 : descripció del cartell del film, una avaluació.

CARTELL Bon treball, atenció
a l'accentuació i forma d'ortografia

1) El primer pla veiem una noia que te que ser
d'Eva. Amb la forma / l'ortografia del títol veiem que
es una pel·lícula de ciència ficció. Veiem que la
part inferior de la noia, es transparent* i veiem com
un home l'abraça. Ella porta una jaqueta vermella,
és un color calent que posa en valor l'amor que
es tenen. Finalment veiem un estímul: no es pot
programar a que senti que ens fa pensar que Eva
és un robot programat que amb el temps esdevé
humana gràcies els sentiments i les emocions que
sent potser gràcies a un amor parental, amical o
de un noi. El paisatge és monstruós, no pot
ser a l'Alaska o un país fred
i els flors de llum
* amb la transparència veiem que no és humana i ens
dona un sentiment de màgia.

accent gram ort

es un pronom no cal accent

prepos a accent elisió accent